CONGRÈS INTERNATIONAL DES BIBLIOTHÉCAIRES

JUBILÉ DE M. LÉOPOLD DELISLE

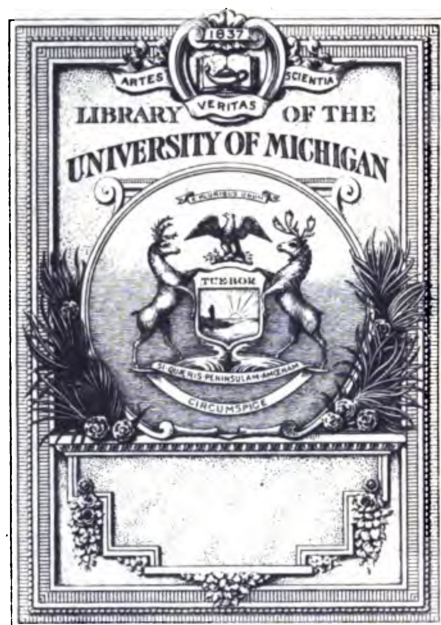
RÉUNION DU 8 MARS 1903

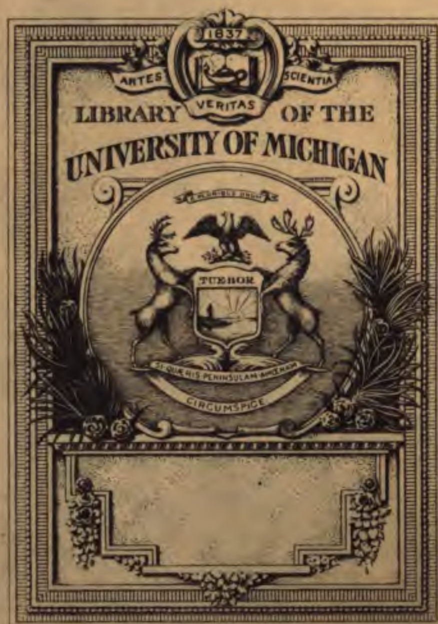
DISCOURS ET ADRESSES



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCIII


1837
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUAERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE


1837
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUERIS PENINSULAM AMOENAM
CIRCUMSPICE



JUBILÉ
DE M. LÉOPOLD DELISLE

—

1903

CONGRÈS INTERNATIONAL DES BIBLIOTHÉCAIRES

JUBILÉ
DE M. LÉOPOLD DELISLE

RÉUNION DU 8 MARS 1903

DISCOURS ET ADRESSES



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCIII

JUBILÉ

DE M. LÉOPOLD DELISLE.



Le 3 novembre 1852, M. Léopold Delisle entrait comme attaché à la Bibliothèque nationale, dont il devait vingt-deux ans plus tard prendre la direction & à laquelle son administration devait donner un éclat que ce grand établissement scientifique n'avait point connu jusqu'à lui. — Cette même année 1852 voyait M. Léopold Delisle prendre rang parmi les membres des Sociétés de l'Histoire de France & de l'École des Chartes.

A l'occasion de ce double anniversaire, les Sociétés de l'Histoire de France & de l'École des Chartes, le 8 mai 1902, le personnel de la Bibliothèque nationale, le 5 novembre suivant, se réunirent pour adresser leurs félicitations & leurs vœux au savant membre de l'Institut.

Au cours de l'Exposition universelle de 1900, un Congrès international des Bibliothécaires avait eu lieu sous la présidence de M. Léopold Delisle. Il sembla au Bureau de ce Congrès qu'il ne pouvait pas, lui non plus, laisser passer cet anniversaire sans témoigner à son président sa vénération & sa reconnaissance : il pensa que l'hommage le mieux

approprié qu'on pût offrir au plus illustre représentant de l'érudition française devait être la bibliographie de ses travaux. Le Bureau du Congrès, sur l'initiative de son vice-président, M. Émile Picot, membre de l'Institut, & de son secrétaire général, M. Henry Martin, décida donc d'ouvrir dans ce but une souscription à laquelle pourraient prendre part tous ceux qui, à quelque titre que ce soit, se trouveraient unis dans un même sentiment de vénération pour l'éminent administrateur général de la Bibliothèque nationale.

Il fut répondu avec enthousiasme à cet appel. Plus de neuf cents souscripteurs, venus de tous les points du monde civilisé, voulurent participer à la manifestation qui se préparait, &, à la demande du Comité, la Bibliographie des travaux de M. Léopold Delisle *fut entreprise immédiatement par M. Paul Lacombe.*

C'est pour en offrir le premier exemplaire au grand érudit que les souscripteurs étaient convoqués le dimanche 8 mars 1903 à la Bibliothèque Mazarine. A 2 heures, plus de trois cents personnes se trouvaient réunies dans la grande salle de cette Bibliothèque, aménagée avec beaucoup de goût par les soins de M. Alfred Franklin, administrateur, & de ses dévoués collaborateurs.

Ce serait risquer de commettre des oublis regrettables que de vouloir citer les noms de tous les admirateurs & amis de M. Léopold Delisle qui avaient tenu à se rendre ce jour-là au Palais de l'Institut. Il suffira de constater que sur l'estrade avaient pris place aux côtés de M. Émile Picot, président

de la réunion, M. Léopold Delisle, M. F. Vander Haeghen, bibliothécaire en chef de la ville & de l'Université de Gand, M. Charles Bayet, directeur de l'Enseignement supérieur, M. Alfred Franklin, administrateur de la Bibliothèque Mazarine, M. Gaston Boissier, secrétaire perpétuel de l'Académie Française, M. Louis Liard, vice-recteur de l'Université de Paris, M. Paul Meyer, directeur de l'École des Chartes, M. Henry Yates Thompson, de Londres, M. Paul Lacombe, rédacteur de la Bibliographie, *puis les membres du Bureau du Congrès, M. J. Deniker, vice-président, M. Henry Martin, secrétaire général, MM. Charles Mortet & Paul Marais, secrétaires, & enfin les membres du Comité, MM. Émile Chatelain, Paul Marchal, Henri Omont, Ulysse Robert, Ch.-Émile Ruelle, Georges Vicaire.*

M. Émile Picot, prenant le premier la parole, a prononcé le discours suivant :

Cher maître,
Mesdames, Messieurs,

Lorsque les membres du Congrès international des Bibliothécaires m'ont fait l'honneur de m'élire vice-président, ma première pensée, je l'avoue, était de décliner des fonctions qui semblaient devoir être exercées avec plus d'autorité par la plupart de ceux qui m'entouraient. Je me suis ravisé cependant, & j'ai cru que le choix d'un simple amateur pouvait présenter quelques avantages. Je puis, en effet, vous

parler en toute liberté des bibliothécaires de carrière, vous dire quels sont leurs mérites & leur payer le tribut d'éloges qui leur est dû.

Que demande-t-on, Messieurs, à un bibliothécaire? On lui demande de tout savoir, & de tout savoir à un âge où il n'est encore qu'un débutant. Ces connaissances qu'il aura puisées dans de fortes études, que des examens & des diplômes auront consacrées, il ne doit pas s'en réserver la jouissance : ce sont les autres qui profitent de sa science. Peu de fonctions réclament autant d'exactitude. A l'heure dite, le bibliothécaire doit être à son poste, & les lecteurs lui en voudraient du moindre retard. Tout le jour il est assailli des questions les plus diverses; il faut qu'il donne aux chercheurs, aux curieux, trop souvent même aux simples flâneurs, au moins un commencement d'information. A ce labeur incessant le bibliothécaire doit joindre encore d'autres vertus; il doit pratiquer surtout la patience & l'abnégation. Je n'apprendrai rien à personne en disant que, dans la plupart des dépôts publics, l'avancement est d'une extrême lenteur, & que les traitements sont loin de répondre aux services rendus.

Malgré la somme de travail qu'exigent le classement des collections, la confection des catalogues, la poursuite des acquisitions nouvelles, la correspondance littéraire & administrative, enfin, les rapports avec les lecteurs, beaucoup de bibliothécaires trouvent le temps de se livrer à des études personnelles, beaucoup ne se contentent pas de guider nos recherches dans les collections dont ils ont la garde, mais nous font encore profiter, par de précieux ouvrages, de leur science & des trésors qui leur sont confiés. Pour certains d'entre eux on dirait que les journées comptent plus de vingt-quatre heures, tant leur activité est surprenante.

Cette science, cette activité, dont je viens de parler, nul ne les a jamais possédées à un plus haut degré que le maître illustre que nous fêtons aujourd'hui. En traçant tout à l'heure le portrait du bibliothécaire idéal, je n'avais qu'à m'appli-

quer à reproduire le parfait modèle qu'il nous en a donné. D'autres ont loué en lui le représentant le plus éminent des études historiques en France; nous ne rappellerons aujourd'hui que les services qu'il a rendus à la science des livres.

C'est en 1847, alors qu'il était encore élève à l'Ecole des Chartes, que M. Delisle a débuté dans la carrière de l'érudition. Son premier mémoire, qui traitait *Des monuments paléographiques concernant l'usage de prier pour les morts,* lui valut une médaille de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres. Depuis lors, son ardeur ne s'est pas arrêtée un seul jour; il a travaillé, il a produit sans relâche. Il avait déjà publié son *Eſſai sur les revenus publics en Normandie au XIIe siècle,* ses *Études sur la condition de la claſſe agricole & l'état de l'agriculture en Normandie au moyen âge,* son *Mémoire sur les baillis du Cotentin* & son *Cartulaire normand de Philippe Auguſte,* lorsqu'il est entré à la Bibliothèque nationale.

« Vous aurez appris par ma famille », écrit-il, le 9 novembre 1852, à son confident ordinaire, M. de Gerville, « que je viens d'être définitivement attaché à la Bibliothèque nationale. Je suis en fonctions depuis plusieurs jours, & je commence à me reconnaître un peu dans le dédale du département des manuscrits; mais j'ai encore besoin de plusieurs mois pour apprendre un peu couramment ma leçon. »

L'apprentissage ne fut pas long. En quelques années M. Delisle eut étudié un à un tous les volumes qui constituaient les différents fonds de la collection. Il entreprit la rédaction de répertoires & de tables qui lui permirent de faire paraître, de 1863 à 1871, un *Inventaire des manuscrits latins* faisant suite au catalogue imprimé en 1744, &, de 1868 à 1881, le merveilleux trésor d'érudition & de critique intitulé *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale.* Je ne referai pas ici, Messieurs, l'œuvre de M. Paul Lacombe; je ne citerai pas les mémoires consacrés chaque année par M. Delisle aux sujets les plus variés. Bien que les travaux qu'il poursuivait dans notre grande bibliothèque prissent la majeure partie de son temps, ils ne l'absorbaient pourtant pas tout entier. En parcourant les titres de ses ouvrages, vous serez

frappés de voir qu'il n'a pas reçu communication d'un manuscrit, qu'il n'a pas visité un dépôt d'archives ou de livres sans en tirer quelque notice curieuse.

Je n'ai pas à suivre M. Delisle dans les diverses étapes de sa carrière administrative. Je rappellerai seulement que c'est le 14 septembre 1874, après la retraite de M. Jules Taschereau, qu'il a été appelé à diriger l'ensemble des services de la Bibliothèque nationale. Jusqu'alors ses travaux bibliographiques n'avaient guère porté que sur les manuscrits; à peine est-il investi de ses hautes fonctions qu'il s'occupe avec la même compétence & la même ardeur des livres imprimés. Dans ce département, la tâche est immense. Les catalogues entrepris par M. Taschereau ont bien débrouillé le chaos de certaines sections; mais ailleurs tout est à faire. Il faut avoir été à même de compulser les anciens inventaires, les cartes, les dépouillements partiels que les conservateurs précédents avaient accumulés pour essayer de sortir du désordre; il faut avoir connu le système du «porté» et du «non porté» pour se rendre compte des difficultés du travail. M. Delisle les a exposées lui-même dans la magistrale introduction qu'il a placée en tête du *Catalogue général des livres imprimés;* mais il l'a fait avec une modestie, avec une si évidente préoccupation de ne rien dire qui pût porter atteinte à la réputation de ses prédécesseurs, qu'il ne nous les a révélées qu'en partie. Tout autre que lui peut-être eût succombé sous le poids du fardeau; il a su triompher de tant d'obstacles. A l'heure actuelle, tous les volumes, imprimés ou manuscrits, de la Bibliothèque nationale, ont reçu un numéro d'ordre, tous sont catalogués; enfin la publication du *Catalogue général des livres imprimés,* déjà parvenue au XIVe volume, assure la conservation de nos trésors & en rend l'accès facile.

Certes, M. Delisle n'a pu réaliser à lui seul tous ces prodiges; mais sa science, son expérience, son dévouement ont excité le zèle de ses collaborateurs, qui ont cherché à suivre son exemple.

Les membres du Congrès international des Bibliothé-

caires ont le droit de contempler avec orgueil les travaux exécutés par certains de leurs confrères. Les catalogues du Musée britannique & de la Bibliothèque nationale peuvent être cités comme deux des entreprises les plus considérables des cinquante dernières années.

Il fut un temps, Messieurs, un temps qui est loin de nous, je l'espère, où beaucoup de gens considéraient la conservation des bibliothèques, des archives & des musées comme une sorte de canonicat, une sinécure réservée à des hommes de lettres éprouvés par l'âge ou la maladie, ou même simplement à des favoris du pouvoir. Rien n'était plus dangereux qu'une telle manière de voir. Il saute aux yeux que les grands dépôts publics n'ont pu être formés que grâce à la science & au zèle de ceux qui les ont dirigés. Mais ces dépôts ne doivent pas demeurer sans vie; ils doivent se développer; aussi leur administration n'est-elle pas moins difficile que leur formation. Qu'il s'agisse de bibliothèques ou de musées, la lutte est vive aujourd'hui entre les établissements rivaux des deux mondes. La victoire restera aux directeurs les plus habiles, à ceux que de longues & sérieuses études auront le mieux préparés à leurs fonctions.

Il faut avoir vu M. Delisle à l'œuvre pour savoir quelles améliorations & quels enrichissements lui doit la Bibliothèque nationale. Non seulement il a su faire le plus judicieux emploi des sommes, toujours insuffisantes, qui sont prévues au budget; mais, par d'habiles échanges, il est parvenu à compléter nombre de séries. Des particuliers, heureux de voir nos collections confiées à de si bonnes mains, ont contribué à leur développement par des dons généreux; enfin, on a vu un célèbre amateur étranger, vaincu par la sagacité du critique, restituer, de son propre mouvement, à l'une de nos bibliothèques publiques des fragments qui lui avaient été dérobés.

On est confondu quand on songe à toutes les études que M. Delisle a su mener de front. Son œuvre tient du prodige. Jamais, sans doute, il n'aurait pu achever tant de publications

se rattachant à toutes les époques de la littérature & de l'histoire s'il n'avait trouvé dans son éminente & aimable compagne une collaboratrice assidue. Le nom de Mme Delisle, fille de l'un des plus illustres savants qui aient honoré la France au XIXe siècle, est inséparable de celui de M. Delisle.

Au moment où plusieurs sociétés littéraires & où la Bibliothèque nationale elle-même célébraient le jubilé d'un maître vénéré, le bureau du Congrès international des Bibliothécaires, maintenu en fonctions pour décerner des prix & pour préparer la prochaine session, a considéré comme un devoir de s'associer aux fêtes organisées en l'honneur de M. Delisle. Il a formé le projet de lui offrir un témoignage de respect & d'admiration, & ce projet a reçu un accueil des plus empressés, non seulement de la part des bibliothécaires, mais, on peut le dire, de la part de tous les érudits. Neuf cents adhésions nous sont parvenues de tous les pays d'Europe et des État-Unis d'Amérique. C'est un chiffre qui n'a peut-être été atteint pour aucune manifestation du même genre. Pourquoi faut-il que des vides se soient déjà produits parmi ceux qui ont tenu à s'associer à notre hommage? Nous avons à déplorer la mort de Lord Acton, professeur à l'Université de Cambridge; de Joseph Couraye du Parc, bibliothécaire à la Bibliothèque nationale, membre de notre comité; d'Ernst Dümmler, le célèbre directeur des *Monumenta Germaniae;* du Dr Karl Dziatzko, le savant bibliothécaire de l'Université de Göttingen; du Dr Keuffer, bibliothécaire & archiviste de la ville de Trèves; enfin, ce n'est pas sans une profonde émotion que je prononce ici le nom de Gaston Paris.

Au sein même de notre Comité, deux de nos confrères nous ont apporté un concours dont il est de toute justice de les remercier publiquement. M. Henry Martin, conservateur des manuscrits à l'Arsenal & secrétaire général du Congrès, s'est chargé, malgré ses nombreuses occupations, de rédiger les circulaires, de réunir les adhésions, de répondre aux demandes de renseignements & de tenir la comptabilité. M. Paul

Lacombe, avec une érudition & un zèle qu'on ne saurait trop louer, a réussi, dans un temps relativement très court, à rédiger une bibliographie que nous croyons digne du maître à qui elle est dédiée, & qui restera, j'en suis sûr, comme un modèle. Nous croyions connaître à peu près les œuvres de M. Delisle; il nous a fallu confesser notre erreur & avouer que bien des publications, & des publications importantes, nous avaient échappé. Je ne doute pas, Messieurs, que le volume auquel M. Lacombe peut être fier d'avoir attaché son nom ne devienne un répertoire des plus précieux, renseignant le lecteur sur une foule de questions historiques & philologiques. Les tables très étendues qui le compléteront seront achevées dans peu de jours.

Cette Bibliographie, telle que nous avons l'honneur de la présenter aujourd'hui, n'aurait jamais pu paraître au jour dit si nous n'avions trouvé auprès de M. le Directeur, de M. le Chef des travaux & de tout le personnel de l'Imprimerie nationale le concours le plus actif. Le seul nom de M. Delisle a eu le pouvoir d'aplanir toutes les difficultés d'exécution.

De nombreux témoignages d'admiration ont été offerts à notre grand bibliothécaire avant l'hommage que nous lui rendons aujourd'hui. Je n'ai à parler ici ni des belles reproductions de manuscrits qui lui ont été présentées par la Société de l'Histoire de France & la Société de l'Ecole des Chartes, ni des aquarelles que le personnel de la Bibliothèque nationale a fait exécuter pour rappeler à son chef les lieux où s'est écoulée la plus grande partie de sa vie, ni du vase de Sèvres qui lui a été remis par le Ministère de l'Instruction publique; mais je dois mentionner, comme des marques de haute estime, la médaille d'or qui a été décernée à M. Delisle par S. M. l'Empereur allemand, les diplômes de membre d'honneur qui lui ont été conférés par l'Académie royale des Sciences de Berlin, par les Académies de Reims, de Lyon, de Marseille, & par la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg, enfin, les dédicaces inscrites en tête de divers ouvrages par les RR. PP. Bollandistes, par

M. S. G. De Vries, directeur de la bibliothèque de l'Université de Leyde, par M. Henry Yates Thompson, le célèbre collectionneur anglais, & par M. W. Meyer, professeur à l'Université de Göttingen. M. Henry Martin vous fera connaître en détail ces hommages, en même temps qu'il vous lira diverses adresses émanées de Bibliothèques ou d'Académies françaises & étrangères.

Entre tant d'hommages venus de tous les pays d'Europe, il en est un auquel M. Delisle doit être particulièrement sensible, je veux parler de celui que lui apporte ici l'un des maîtres vénérés de la science bibliographique contemporaine, M. Ferdinand Vander Haeghen, bibliothécaire en chef de l'Université de Gand, à qui nous devons un si grand nombre de belles publications & surtout l'admirable *Bibliotheca belgica.*

Je n'abuserai pas plus longtemps de vos instants, Messieurs, malgré le plaisir que j'éprouve à vous parler d'un maître à qui m'unissent les liens d'une si profonde affection & d'une si vive reconnaissance. Je dois laisser la parole à notre secrétaire général & aux savants dont il nous apporte les témoignages. Le volume que vous aurez bientôt entre les mains vous fera d'ailleurs connaître avec une éloquence saisissante les services rendus à l'érudition par M. Delisle. Puissions-nous le voir longtemps encore à la tête du grand établissement dont il a tant contribué à augmenter les richesses!

Cher maître, cher confrère et ami, en vous présentant, au nom du Congrès international des Bibliothécaires, la Bibliographie de vos travaux, je ne puis que m'approprier la formule antique empruntée par M. Lacombe à l'un de nos beaux manuscrits latins :

Feliciter, feliciter!
Tempora bona habeas
Multos annos.

M. Ferdinand Vander Haeghen, venu tout exprès de Gand pour assister à la réunion, a lu alors, au nom

de la Bibliothèque de la ville & de l'Université de Gand, une adresse dont on trouvera le texte plus loin; puis il a présenté à M. Delisle un hanap d'argent, sur lequel est gravée une inscription commémorative.

M. Henry MARTIN, secrétaire général du Congrès des Bibliothécaires, a pris ensuite la parole en ces termes :

MONSIEUR L'ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL,
CHER & VÉNÉRÉ MAÎTRE,

Je n'aurais rien assurément à ajouter à ce qui vient de vous être dit avec tant de cœur & d'éloquence, si je n'avais eu l'honneur inoubliable d'être choisi pour le confident de tous ceux qui ont tenu à vous apporter dans cette journée le témoignage de leur vénération pour votre personne & de leur admiration pour vos travaux. Parmi les neuf cents élèves, admirateurs, amis, qui ont voulu participer à cette manifestation, il en est un grand nombre qui, soit à cause de l'éloignement, soit pour des raisons de santé, soit par suite d'obligations diverses, n'ont pu venir en personne vous présenter leurs félicitations & leurs vœux. C'est au nom de ces amis absents que je vous demande l'autorisation de vous féliciter. Beaucoup d'entre eux m'ont chargé d'être leur interprète auprès de vous.

Lorsque vous lirez la liste des souscripteurs à votre Bibliographie, vous y verrez, à côté des noms les plus illustres, ceux de modestes érudits, bibliophiles, archivistes ou bibliothécaires. — Les uns & les autres vous sont attachés par les mêmes liens, les liens de la reconnaissance.

Dans les adresses & les dépêches qui m'ont été envoyées pour vous être remises aujourd'hui, vous trouverez aussi les mêmes éléments. Les unes émanent d'administrations, de sociétés, de savants dont le nom est connu de tous; d'autres vous viennent d'humbles travailleurs de la pensée, qui ont

eu recours à votre obligeance inépuisable, à votre savoir jamais en défaut. Ce ne sont peut-être pas ces derniers hommages qui vous iront le moins au cœur.

Que ces témoignages de respect & de gratitude viennent de Londres ou de Saint-Pétersbourg, de Rome ou de Berlin, de Madrid ou de Stockholm, de Vienne ou de Budapest, de Suisse, de Belgique ou de Hollande, ou bien qu'ils vous arrivent des divers départements français ou de Paris même, la pensée qui les a dictés ne varie point. Le sentiment est si unanime, que l'expression en est souvent identique.

C'est que, — j'en prends à témoin tous ceux qui vous entourent, — il n'y a pas deux façons d'exprimer ce que l'on ressent, lorsqu'on a lu vos travaux ou qu'on a fait appel à votre science & à votre bienveillance.

J'aurais voulu vous donner lecture de toutes ces adresses; le temps nous est mesuré. Mais permettez-moi du moins de vous citer les noms de ceux qui, quoique absents, sont avec nous à cette heure.

Je ne craindrai pas d'être contredit quand je constaterai qu'il n'est pas en France un archiviste, un bibliothécaire, un historien, qui ne vous ait quelque obligation. Aussi les félicitations, les témoignages de reconnaissance vous sont-ils venus de tous les points de notre pays.

Une province qui entre toute vous est chère, la Normandie, n'a pas oublié que vous êtes l'un de ses fils dont elle s'enorgueillit. La Société archéologique de cette ville de Valognes, où vous êtes né, a voulu participer aux manifestations dont vous êtes l'objet. — M. Jules Le Petit, en son propre nom & au nom de M. Alfred de Tesson, président de la Société d'archéologie d'Avranches & de Mortain, m'a chargé de vous offrir les félicitations des membres de cette société, «car, dit M. Jules Le Petit, je sais qu'une large place est réservée dans votre cœur au pays natal». — M. G. Amiot, bibliothécaire-archiviste de Cherbourg, M. Antoine Héron, de Rouen, M. du Mesnildot, M. de Formigny de La Londe, M. Régnier, d'Évreux, ont exprimé leurs regrets de ne pouvoir se joindre à nous au-

jourd'hui. Il en est de même de M. l'abbé Bourrienne, membre de la Société de l'histoire de Normandie & de la Société des Antiquaires de cette même province. — D'autres, comme M. Ambroise Milet, conservateur de la bibliothèque de Dieppe, m'ont envoyé des adresses, où l'on sent, à côté de l'expression de leur reconnaissance, le légitime orgueil de se dire vos compatriotes. Le bibliothécaire de Caen, M. Gaston Lavalley, veut voir en vous surtout le maître secourable au modeste travailleur. — Enfin, se faisant l'interprète de vos compatriotes, M. Butet-Hamel, conservateur de la bibliothèque et du musée de Vire, m'a fait parvenir une adresse pour vous dire combien la petite patrie est fière de son fils & lui garde d'affection.

Mais ce n'est pas à vos seuls compatriotes normands que vous avez réservé les bienfaits de votre savoir. Aussi est-ce de tous les points du territoire que des lettres sont arrivées, vous apportant des témoignages de reconnaissance en même temps qu'elles expriment les regrets de ceux qui ne peuvent assister à cette réunion. — Pourquoi me faut-il vous donner seulement une sèche énumération des noms des signataires de ces lettres? — Ce sont M. Justin Bellanger, conservateur de la bibliothèque & du musée de Provins, M. le comte de Charencey, M. Louis Demaison, archiviste de la ville de Reims, M. Gabriel Denée, bibliothécaire de la ville de Commercy, Mgr Douais, évêque de Beauvais, M. Louis Duval, de Romagnieu (Isère), M. René Fage, président de la Société archéologique du Limousin, M. Charles Farcinet, M. Favier, conservateur de la bibliothèque publique de Nancy, M. Paul Fournier, professeur à la Faculté de droit de Grenoble, M. Edmond Gaudissart, bibliothécaire de Noyon, M. Guibert, secrétaire général de la Société archéologique du Limousin, prince & princesse Handjéri, M. Camille Jullian, correspondant de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Bordeaux, M. Léon Hiriart, bibliothécaire-archiviste de Bayonne, M. Jadart, conservateur de la bibliothèque de Reims, M. Alcius Ledieu, conservateur de la bibliothèque d'Abbeville, M. Léon-Dufour,

M. Léonce Lex, archiviste de Saône-&-Loire & bibliothécaire de Mâcon, M. Eugène Louis, bibliothécaire de La Roche-sur-Yon, M. Alfred Mézières, de l'Académie française, M. le docteur Hahn, bibliothécaire de la Faculté de médecine de Paris, M. Léon Galle, trésorier-archiviste de la Société des bibliophiles lyonnais, M. Ridoux, bibliothécaire de Compiègne, M. Saint-Lager, bibliothécaire du Palais des arts à Lyon, M. Gustave-Roger Sandoz, M. Hugues Vaganay, bibliothécaire des Facultés catholiques de Lyon, qui vous a fait hommage de plusieurs de ses ouvrages, M. le comte Olivier de Romanet, M. Aimé Vingtrinier, bibliothécaire de la ville de Lyon, M. Victor de Swarte, trésorier général des finances du département du Nord, M. le docteur Dureau, bibliothécaire de l'Académie de médecine.

M. Émile Chatelain, membre de l'Institut, vous a dédié une spirituelle épître, modèle excellent de poésie latine.

C'est également en vers latins que M. Paul Colas, conservateur de la bibliothèque de Lorient, vous adresse ses félicitations & évoque le souvenir du Congrès des Bibliothécaires de 1900.

Au nom de la Société des Archives historiques de la Gironde, M. Habasque, son président, associe respectueusement la Compagnie à l'hommage qui vous est rendu.

M. le chanoine Ulysse Chevalier vous offre, au nom du recteur, des professeurs & du bibliothécaire des Facultés catholiques de Lyon, « l'expression de leur respectueuse & vive admiration pour vos merveilleux travaux ».

C'est de tout cœur que MM. les conservateurs de la bibliothèque municipale de Chartres, par l'organe de M. Clerval, vice-président de la Commission, s'unissent à nous pour prendre part aux fêtes dont vous êtes l'objet.

Des religieux bénédictins de l'abbaye de Solesmes, de l'île de Wight, vous avez reçu en manuscrit, par leur bibliothécaire, le R. P. Dom Paul Cagin, une très savante dissertation sur le *Sacramentarium triplex* de Saint-Gall, qui passait pour perdu & qu'il a retrouvé à la bibliothèque de la ville de Zurich.

M. de Laugardière, président de la Société des Antiquaires du Centre, à Bourges, vous transmet les plus chaleureuses félicitations de ses collègues, & M. le marquis de Croizier a été chargé d'associer aux justes hommages qui vous sont rendus la Société académique indo-chinoise de France, dont il est le président.

Sous une précieuse & discrète enveloppe que vous admirerez certainement, vous trouverez l'expression du respect, de la gratitude & du dévouement du bibliothécaire & du personnel de la bibliothèque de l'Institut de France, bibliothèque dont vous présidez avec tant d'autorité la Commission.

Le 8 novembre dernier, l'Académie nationale de Reims décidait, par acclamation, de s'associer aux hommages qu'on vous rend en ce moment.

L'Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Lyon, dans sa séance du 2 décembre 1902, vous nommait, à l'unanimité, membre associé, &, quelques jours plus tard, l'Académie des Sciences, Lettres & Arts de Marseille vous élisait également associé, honneur que cette Compagnie réserve aux seuls membres de l'Institut.

Il y a quelques heures seulement, un nouveau télégramme me parvenait : il vous apportait les respectueuses félicitations de M. Maignien, conservateur, & des membres de la Commission de la bibliothèque de Grenoble.

Enfin, au moment même où nous nous réunissions ici, M. l'abbé Thédenat, membre de l'Institut, me faisait remettre une lettre pour vous exprimer son chagrin de ne pouvoir être auprès de vous & pour vous dire qu'absent malgré lui il est présent par la pensée & par le cœur.

Mais il est encore un hommage que je ne dois pas oublier : la Société nationale des Antiquaires de France, à laquelle vous appartenez depuis quarante-huit ans, m'a fait l'honneur de me déléguer pour être auprès de vous son interprète & pour vous présenter ses félicitations.

La France n'a pas été seule, loin de là, à vouloir vous fêter. Votre bienveillance accessible à chacun, vos travaux

sont connus de tous ceux qui cultivent les sciences historiques & qui aiment les livres. A quelque nationalité qu'ils appartiennent, les érudits ont tenu à vous apporter leurs vœux.

D'*Allemagne,* les témoignages de sympathie vous sont venus nombreux. Outre la grande médaille d'or pour la science qui vous a été remise au nom de S. M. l'Empereur & Roi, vous avez encore reçu des diplômes vous nommant membre honoraire de l'Académie royale des sciences de Berlin & docteur *honoris causâ* de la Faculté de philosophie de l'Université de Halle-sur-Saale. La Société royale des sciences de Göttingen vous a dédié, à l'occasion de cette fête, le mémoire de M. le docteur Wilhelm Meyer sur *Henri Estienne & les Grecs du Roi.*

De chaleureuses félicitations me sont parvenues, pour vous être transmises, de la part de M. von Destouches, directeur des Archives municipales de Munich, de M. le docteur Alfred Holder, bibliothécaire de la Bibliothèque grand-ducale de Carlsruhe, de M. Rudolf Berger, de Berlin, de M. Hermann Diels, professeur à l'Université de Berlin, de M. Karl Dziatzko, directeur de la bibliothèque de l'Université de Göttingen, de M. Euting, au nom de la bibliothèque de l'Université de Strasbourg, de M. Otto Hartwig, de Marbourg, de M. Hermann Haupt, directeur de la bibliothèque de l'Université de Giessen, de M. le docteur Bruno Krusch, directeur des Archives royales de Breslau, de M. Jacques Rosenthal, de Munich, de M. le docteur Karl Vollmöller, de Dresde, de M. Paul von Bojanowski, bibliothécaire en chef de la Bibliothèque grand-ducale de Weimar, de M. le docteur Alexandre Cartellieri, professeur à l'Université d'Iéna, en son propre nom comme au nom de son frère, M. le docteur Otto Cartellieri, de Berlin, de M. le docteur Ehwald, bibliothécaire en chef de la Bibliothèque ducale de Gotha, & enfin du grand savant qu'est M. Theodor Mommsen.

M. le docteur Wendelin Foerster a été chargé par le «Romanische Seminär» de l'Université de Bonn de vous

envoyer ses félicitations «avec l'expression, ce sont ses termes, de son admiration pour vos travaux aussi nombreux qu'importants».

Au nom des bibliothécaires bavarois, M. le docteur Georg von Laubmann, directeur de la Bibliothèque royale de Munich, m'a adressé un télégramme pour vous féliciter & pour rappeler toute la joie qu'il a naguère éprouvée, lors d'un voyage à Paris, en vous rendant visite & en parcourant les salles & les galeries de la Bibliothèque nationale.

Je ne dois pas omettre de dire aussi que, désirant fêter votre glorieux anniversaire, M. le docteur Karl Trübner a placé votre portrait en tête de son annuaire du monde savant, *Minerva,* pour l'année 1903.

Il y a peu de jours encore, je recevais de l'un des directeurs de la Bibliothèque royale de Berlin, M. le docteur Paul Schwenke, une lettre vous exprimant, au nom de M. Wilmanns, directeur général, de MM. Valentin Rose, Schwenke, Franke & Ippel, directeurs, les félicitations les plus cordiales & les plus touchantes du personnel de cet établissement.

D'*Autriche,* M. Théodore von Sickel s'associe de tout cœur aux historiens, archivistes & bibliothécaires qui, en personne, vous rendent hommage aujourd'hui comme à leur chef & à leur maître.

De M. le directeur des Archives de la ville de Vienne, docteur Uhlirz, un télégramme m'est parvenu, vous apportant ses félicitations les plus sincères & ses hommages dévoués.

M. Grassauer, bibliothécaire de la bibliothèque de l'Université impériale et royale de Vienne, s'associe respectueusement, en son propre nom comme au nom de la bibliothèque qu'il dirige, «à la belle fête, dit-il, dont vous êtes l'objet».

Pour ce qui concerne la *Belgique,* outre la dédicace qui vous a été faite du dernier volume publié par la Société des Bollandistes, le *Ménologe grec* de Sirmond, Prodromus des *Acta*

Sanctorum de novembre, j'ai reçu de la bibliothèque de Gand une belle adresse signée de MM. F. Vander Haeghen, Van den Berghe & Paul Bergmans; mais nous avons le bonheur de posséder aujourd'hui dans cette réunion le savant bibliothécaire en chef de Gand, & c'est M. Ferdinand Vander Haeghen lui-même qui vous l'a remise.

La Bibliothèque royale de Belgique, par l'organe de son vénéré directeur, M. Fétis, vous a adressé ses vœux les plus cordiaux.

M. Victor Vander Haeghen vient de vous transmettre l'hommage de la Faculté de Philosophie & Lettres de l'Université de Gand.

M. le vicomte de Spoelberch de Lovenjoul m'a chargé de vous exprimer tous ses regrets de ne pouvoir vous apporter en ce jour ses félicitations.

M. Léon Losseau, de Mons, M. Émile Hublard, conservateur de la bibliothèque de Mons, M. Léopold Devillers, conservateur des Archives de l'Etat à Mons, ce dernier au nom du Cercle archéologique de la même ville, ont envoyé en signe d'hommage plusieurs volumes dont ils sont les auteurs & dont vous apprécierez tout le mérite.

Avant-hier, enfin, M. le chevalier Edmond Marchal, secrétaire perpétuel de l'Académie royale de Belgique, vous a fait parvenir les félicitations les plus cordiales de la Classe des Lettres & des Sciences morales & politiques de cette Académie, dont vous êtes membre associé. «C'est avec le plus sincère sentiment de joie, écrit M. le chevalier Marchal, que vos confrères d'ici s'associent à cette manifestation.»

D'*Espagne,* M. Antonio Paz y Mélia, second chef de la Bibliothèque nationale de Madrid, a bien voulu m'adresser une lettre pour vous présenter, au nom de D. Marcelino Menendez y Pelayo, directeur de la Bibliothèque nationale de Madrid, & au sien, leurs enthousiastes félicitations & celles de tous leurs collègues.

C'est avec enthousiasme aussi que M. Francisco de Bofarull, chef des Archives de la couronne d'Aragon, à Bar-

celone, s'associe au Congrès international des Bibliothécaires pour vous adresser ses vœux les plus sincères.

Les félicitations venues de la *Grande-Bretagne* ne pouvaient manquer d'être chaleureuses.

Au British Museum, ce rival de notre Bibliothèque nationale, votre nom n'est pas moins vénéré qu'à Paris. Son éminent directeur, sir Edward Maunde Thompson, dans une adresse signée aussi de tous les conservateurs & d'un grand nombre de bibliothécaires de cet établisement, ne vous a-t-il pas dit les sentiments de haute estime, d'admiration qu'inspirent à tous, au delà de la Manche, votre caractère & vos travaux.

La Société bibliographique de Londres, dans son assemblée générale annuelle de 1902, a décidé de s'associer aux félicitations qui vous sont présentées aujourd'hui. M. Francis Jenkinson, président sortant, & M. Alfred Huth, président actuel, ont tenu à honneur de se faire les interprètes de la Société.

Un amateur aussi heureux que distingué, M. Henry Yates Thompson, vous a dédié la conférence qu'il a faite cette année, à Cambridge, sur quelques manuscrits anglais à peintures.

Je voudrais encore vous dire avec quelle chaleur vous ont adressé leurs vœux M. Abbott, bibliothécaire de Trinity College, à Dublin, M. Barrett, bibliothécaire de la Mitchell Library de Glasgow, M. Augustus Hughes-Hughes, du Bristish Museum, M. Sidney Lee, éditeur du *Dictionary of National Biography,* M. William Roberts, rédacteur de l'*Athenæum* de Londres. — Toutes ces lettres, vous les lirez à loisir, & vous apprécierez aussi, j'en suis sûr, l'élégante & cordiale adresse, en langue latine, qui vous a été envoyée, au nom de la bibliothèque de l'Université de Cambridge, par son bibliothécaire, M. Francis Jenkinson.

Comme en Angleterre, on conserve en *Hongrie* le culte de la belle latinité des humanistes. C'est dans la langue de

Philelphe que la Bibliothèque royale de l'Université de Budapest a voulu vous exprimer ses vœux.

Cette adresse, dont le titre comprend un chronogramme (1852-1902), porte les signatures de M. Ferenczi Zoltán, directeur, & de tous les fonctionnaires de la Bibliothèque.

Je voudrais pouvoir vous donner lecture des lettres chaleureuses de félicitations qui ont été envoyées d'*Italie.*

Le R. P. abbé Cozza Luzi, vice-bibliothécaire de la Sainte Église Romaine, le R. P. Franz Ehrle, préfet de la Bibliothèque Vaticane, ont écrit non seulement pour s'associer personnellement, mais aussi pour associer la Bibliothèque qu'ils dirigent à l'hommage qui vous est rendu. — Il en est de même de Mgr Antonio Ceriani, préfet de la Bibliothèque Ambrosienne, à Milan, de M. le docteur Achille Ratti, de la même Bibliothèque, de M. le docteur Morpurgo, directeur, au nom de la Bibliothèque de Saint-Marc, à Venise.

M. Alessandro D'Ancona, professeur à l'Université de Pise, correspondant de l'Institut de France, souhaite, pour le plus grand bien de ceux qui étudient, que de nombreux numéros viennent s'ajouter à ceux de la *Bibliographie* que nous avons l'honneur & la joie de vous présenter aujourd'hui.

Les bibliothécaires étrangers, écrit M. Francesco Carta, bibliothécaire en chef de la Bibliothèque nationale de Turin, les bibliothécaires étrangers honorent en vous le prince des bibliothécaires contemporains & l'un des maîtres de la bibliographie & de la paléographie. Aussi M. Francesco Carta vous demande-t-il de vouloir bien agréer son hommage, qui est aussi l'hommage de tous les bibliothécaires d'Italie.

M. Emidio Martini, directeur de la Bibliothèque nationale de Naples, m'a confié le soin infiniment agréable d'être auprès de vous l'interprète de ses sentiments personnels d'admiration & de profond dévouement, ainsi que de ceux de tous les fonctionnaires placés sous ses ordres. M. Edoardo Tortora Brayda, sous-bibliothécaire à la même Bibliothèque, a voulu vous adresser aussi ses hommages particuliers.

M. Chilovi, directeur, a transmis par dépêche les vœux ardents de la Bibliothèque nationale centrale de Florence à l'éminent administrateur général de la plus grande bibliothèque du monde. — Ce sont les mêmes sentiments qui sont exprimés par M. Eugenio Boselli, bibliothécaire de Lucques.

M. Giuseppe Fumagalli, directeur de la Bibliothèque nationale de Milan & vice-président de la Société bibliographique italienne, m'a transmis par dépêche les souhaits & les félicitations de cette Société, qui s'honore de vous avoir comme associé correspondant.

Un autre témoignage venu d'Italie vous touchera particulièrement. C'est une belle adresse, aux marges richement enluminées, vous apportant le salut & les souhaits des bibliothécaires & des savants florentins, qui n'oublient pas, disent-ils, l'aide que vous avez fournie à la science & la fraternelle coopération à laquelle l'Italie doit de s'être vu restituer les manuscrits Ashburnham, documents précieux de son antique grandeur. Au bas de cette adresse, vous pourrez voir les noms de MM. Guido Biagi, Pasquale Villari, Isidoro Del Lungo, Alberto Del Vecchio, E.-G. Parodi, Luigi Milani, Felice Tocco, Pio Rajna, Guido Mazzoni & Mario Schiff.

Vous comptez dans les *Pays-Bas* de grands amis. — M. De Goeje, M. De Vries, M. Molhuysen télégraphient que les bibliothécaires de Leyde sont de cœur avec tous ceux qui vous vénèrent comme leur doyen & leur chef.

M. Van Someren, bibliothécaire de l'Université d'Utrecht, en vous priant d'agréer ses plus respectueux hommages, fait des vœux pour que vous puissiez continuer longtemps encore à vous livrer à vos savants travaux.

Dois-je oublier aussi que M. De Vries, directeur de la bibliothèque de l'Université de Leyde, vous a fait hommage de la reproduction des miniatures du Psautier de saint Louis de la Bibliothèque de Leyde.

«Nul ne professe pour votre personne & pour vos travaux plus d'admiration ni plus de gratitude que celui qui vous

adresse ces lignes», dit M. Bengesco, ministre plénipotentiaire de *Roumanie,* dans la belle lettre qu'il vous a présentée.

Des témoignages éclatants de sympathie vous sont venus de *Rußie.*

La Bibliothèque Impériale Publique de Saint-Pétersbourg, en un splendide étui de cuir orné des armes impériales & de votre propre chiffre, vous a délivré le diplôme de membre honoraire de cette Bibliothèque; & vous verrez, au-dessous des noms de M. Dmitri Kobéko, directeur, & de M. Nicolas de Likhatscheff, vice-directeur, ceux de tous les fonctionnaires de ce grand établissement, qui ont tenu à honneur de s'associer à l'hommage qui vous est rendu.

D'autre part, le Sénat de l'Université impériale de Yourief, ou Dorpat, vous a admis au nombre de ses membres honoraires, suivant l'aimable communication qui en a été faite par M. le Recteur, docteur Alexandre Philippoff. Votre élection a été proclamée, le 12 décembre 1902, dans l'assemblée solennelle du Sénat, convoquée à l'occasion du centenaire de cette Université.

De *Suède* m'est parvenue, par l'entremise de votre grand ami, M. le docteur Bernhard Lundstedt, une lettre de M. le comte de Snoilsky, directeur de la Bibliothèque royale de Stockholm, envoyée aussi bien au nom de cette Bibliothèque qu'au nom de tous vos amis de Suède. M. le comte de Snoilsky, en s'associant aux marques d'admiration & de sympathie qui vous arrivent de toutes parts à l'occasion de votre jubilé comme bibliothécaire, a voulu vous dire en quelle vénération vous tient le personnel de la Bibliothèque royale de Stockholm & vous exprimer les vœux de tous pour que le grand établissement scientifique, que vous dirigez avec tant d'éclat, puisse profiter longtemps encore de vos lumières.

Le directeur, M. Claes Annerstedt, & le personnel de la bibliothèque de l'Université royale d'Upsal ont tenu, de leur

côté, à vous exprimer, par télégramme, leurs félicitations, comme au «Princeps bibliothecariorum».

Une dépêche de M. Carl Wahlund, professeur à l'Université d'Upsal, vous prie d'agréer l'hommage de son admiration & de son plus tendre respect.

De *Suisse* sont venues des adresses, dans lesquelles M. de Mulinen, conservateur de la Bibliothèque de Berne, & M. Delessert-De Mollins, conservateur du musée industriel de Lausanne, vous expriment leurs félicitations & leur gratitude.

Ce n'est pas seulement en son propre nom, c'est au nom de ses compatriotes que M. Lardy, ministre de Suisse à Paris, vous offre ses remerciements pour tous ceux que vous avez guidés, secondés dans leurs travaux & qui sont légion aujourd'hui.

Si cette énumération, — que j'ai abrégée à regret, — de tous ceux qui ont voulu vous féliciter plus particulièrement, a paru un peu longue, la faute en est à vous, mon bien cher maître, qui n'avez jamais su refuser à personne un conseil précieux. La faute en est grandement imputable aussi à vos beaux travaux qui sont dans toutes les mains.

Mais tous ceux qui n'ont pu assister aujourd'hui à cette réunion & qui eussent pourtant désiré vous exprimer leurs vœux, ne m'ont point envoyé des adresses pour que je vous les transmette. Beaucoup, je le sais, n'ont pas osé le faire, dans la crainte de paraître importuns. — Permettez-moi de ne pas les oublier non plus auprès de vous; & au nom de ceux qui, non seulement en France, non seulement en Europe, mais encore dans les deux Amériques, se sont joints à nous pour cette manifestation, laissez-moi vous dire que tous sont unanimes pour vous offrir leurs respectueuses & cordiales félicitations. Laissez-moi vous dire aussi combien nous, en particulier, nous sommes fiers de ces hommages qui n'honorent pas seulement votre personne, mais qui jettent par vous un si grand éclat sur l'érudition française

Le héros de cette fête familiale, M. Léopold Delisle, a prononcé alors le discours suivant, souvent interrompu par les applaudissements :

Mesdames, Messieurs & chers collègues,

Les amis qui siégeaient avec moi, en 1900, au Congrès des Bibliothécaires ont voulu donner à leur doyen un témoignage de leur sympathie; ils ont organisé la cérémonie intime qui, grâce à la courtoisie de mon cher & savant ami, M. Alfred Franklin, nous réunit aujourd'hui dans la Bibliothèque digne d'avoir son nom attaché au plus célèbre des livres imprimés : la Bible Mazarine.

Comment pourrais-je exprimer les sentiments de gratitude, mêlée de quelque confusion, dont je suis pénétré pour les organisateurs d'une beaucoup trop brillante manifestation, & pour tous les bibliothécaires, bibliographes & bibliophiles de la France & de l'étranger qui ont si aimablement répondu à leur appel. J'en serais vraiment honteux si les honneurs excessifs qui me sont prodigués de différents côtés n'étaient pas la preuve du vif intérêt que l'élite des différentes classes de la société porte à la prospérité des bibliothèques & au sort de tous ceux qui, à tous les degrés de la hiérarchie, consacrent, non sans succès, leurs connaissances & leur activité à en conserver & augmenter les collections, à en améliorer le régime, & à faire jouir le public d'inappréciables richesses, encore imparfaitement connues. Ne pouvons-nous pas, en effet, nous féliciter des progrès accomplis depuis un demi-siècle dans les établissements au service desquels nous avons l'honneur d'être préposés? Ils sont loin de nous les temps où des milliers de livres, imprimés ou manuscrits, d'une insigne rareté, abandonnés depuis la tourmente révolutionnaire, ne trouvaient guère d'asile que dans les bibliothèques publiques ou privées des pays étrangers, les temps où des municipalités vendaient ou laissaient vendre au poids des volumes infiniment précieux, les temps où, même à Paris, des vols audacieux fournissaient à de soi-disant

amateurs, disons plutôt à d'éhontés spéculateurs, le moyen de s'approprier & de jeter sur le marché nos plus anciens & nos plus somptueux manuscrits, nos plus rares autographes, nos plus respectables incunables, & surtout tant de ces petites pièces gothiques, qu'on détachait, plus ou moins adroitement, dans des recueils insuffisamment catalogués, & qui se vendaient déjà plus qu'au poids de l'or.

C'était le souvenir de ces temps désastreux qui hantait l'imagination d'un des derniers poètes latins de Paris, quand il décochait ces distiques à l'adresse des anciens bibliothécaires sinécuristes :

Maxima debetur libris reverentia; si quis
  Impatiens quærit segne ministerium,
Bibliothecarum procul e penetralibus esto
  Impius, & nunquam limina sacra terat!

Aujourd'hui, l'administration supérieure & la plupart des administrations locales savent de quels soins doivent être entourés non seulement les livres modernes, source d'instruction & d'agrément pour toutes les catégories de lecteurs, mais encore & surtout les livres anciens, vénérables archives de toutes les civilisations, solides fondements de nos connaissances historiques & philosophiques, éloquents représentants d'un passé auquel littérateurs, savants & artistes peuvent aller demander des inspirations & des modèles. C'est peut-être là un lieu commun, inutile à rappeler devant vous.

Ce qui est bien moins connu, même dans la partie la plus éclairée du grand public, c'est la préparation technique & l'entraînement qu'exige aujourd'hui le noble métier de bibliothécaire. La paléographie, la bibliographie, la bibliothéconomie sont devenues des sciences ou des arts dont la complication augmente d'année en année. En Europe & en Amérique, on rivalise de zèle & d'ingéniosité pour imaginer de nouveaux procédés d'aménagement des bibliothèques, de rangement & de manipulation des livres, d'établissement des catalogues. Chaque jour voit éclore des répertoires bibliographiques répondant au développement de la produc-

tion littéraire, aux progrès de la science, à l'insatiable curiosité des travailleurs. De toutes parts, & sous toutes les formes se multiplient d'indispensables instruments de travail, dont la précision rend le maniement très délicat.

Une révolution, dont la marche ne saurait être arrêtée, augmente & renouvelle à chaque instant l'outillage des bibliothèques, phénomène analogue à ce qui se passe dans les laboratoires scientifiques & dans les ateliers industriels. C'est là un fait matériel, facile à constater, dont malheureusement il n'a pas été assez tenu compte jusqu'ici par ceux qui, dans notre pays, ont la surintendance des grandes bibliothèques.

La richesse des trésors que nous avons à garder dans nos bibliothèques françaises nous fait cependant un devoir de les traiter avec tous les soins qu'ils méritent à tant d'égards. Il ne faut pas oublier que la possession d'une bibliothèque abondamment pourvue de livres précieux & confortablement organisée est un titre de gloire pour un État, pour une cité, pour une corporation. Nous devons nous montrer dignes d'avoir à garder les trésors que nous ont légués les générations passées, & surtout d'avoir à les faire servir aux travaux intellectuels de nos contemporains. Mettre & maintenir en parfait état ces collections, les accroître & les transmettre à nos successeurs avec des instruments de recherche perfectionnés, c'est pour nous le plus sacré des devoirs.

Vous comprenez bien ainsi les obligations imposées aux bibliothécaires, & ce n'est pas à vous qu'il faut s'en prendre s'il reste encore beaucoup de travail à exécuter pour faire rendre à nos établissements tous les services qu'on est en droit de leur demander. Vous n'avez rien plus à cœur que de venir en aide aux travailleurs, & vous aspirez au jour où chaque bibliothèque jouira d'un catalogue dans lequel tous les ouvrages, toutes les pièces seront représentés par des notices telles que les exigent les progrès de la bibliographie. C'est alors qu'on se rendra un compte exact de nos richesses, alors seulement que pourra s'opérer la fusion & l'unification des catalogues, de façon à mettre un terme aux tâtonnements des chercheurs, qui, aujourd'hui, ne savent à quelle porte

frapper pour découvrir des textes qu'ils n'ont point trouvés à la Bibliothèque nationale & dont ils ont intérêt à prendre connaissance.

Ne sommes-nous pas unanimes à désirer que, parallèlement à la publication de chaque tome du Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale, puisse paraître un supplément contenant l'indication des livres de la même série qui, non mentionnés dans le Catalogue général, se trouvent dans les autres bibliothèques de Paris? Une expérience faite sur des exemples empruntés à différentes divisions du cadre bibliographique a montré combien le nombre en est considérable. Les résultats de l'opération seraient merveilleux si elle pouvait s'étendre aux fonds anciens & nouveaux de toutes nos bibliothèques municipales. Par là serait constatée l'existence de bien des milliers de livres ou de livrets qui méritent, à des titres divers, de ne pas rester ensevelis dans un éternel oubli. Il s'agirait, vous le voyez, mes chers collègues, d'établir un inventaire général & complet de nos richesses littéraires.

L'immensité du travail ne doit pas nous effrayer. L'utilité n'en saurait être contestée, & le parti qu'en pourraient tirer différents genres d'études est tel, qu'il faudrait se mettre résolument & promptement à l'œuvre. Les bibliothécaires français doivent tenir à honneur de préparer les matériaux d'un monument que le xxe siècle ne saurait manquer d'élever au glorieux passé de notre pays : une biographie & une bibliographie générale de la France. Nous avons sous les yeux un exemple qui doit nous encourager. En Belgique, les efforts d'un seul homme, que nous sommes heureux de voir aujourd'hui parmi nous, ont suffi pour créer de toutes pièces & pousser déjà très loin cette admirable *Bibliotheca belgica,* dont les fascicules publiés sont une mine inépuisable de renseignements, aussi abondants & aussi exacts que bien coordonnés, sur les ouvrages passés en revue par M. Vander Haeghen.

Ce que vous avez fait, Messieurs, avec des ressources parfois dérisoirement insuffisantes, laisse entrevoir ce que

vous sauriez produire si votre zèle était secondé comme il le mérite. Vous avez donné des preuves surabondantes de votre science & de votre application aux devoirs professionnels, en préparant & en publiant tant d'excellents catalogues, en rédigeant de si utiles bibliographies, en consacrant d'érudites notices à des manuscrits & des imprimés d'une valeur particulière, en vous associant à des entreprises d'intérêt général, dont il faut savoir un gré infini à ceux qui en ont conçu l'idée, à ceux qui les ont dirigées ou encouragées, à ceux dont la coopération en a assuré le succès.

C'est grâce à vos efforts, & notamment à ceux de notre collègue, M. Ulysse Robert, que nous sommes à la veille de voir le contenu de tous les manuscrits de chacune des bibliothèques publiques de France exactement indiqué dans de vastes répertoires à la publication desquels ont applaudi les savants de tous les pays. Nous ne tarderons pas, non plus, à jouir du fruit des immenses recherches de feu Mlle Pellechet sur les livres du xve siècle conservés dans les dépôts de Paris & des départements. La mort nous a enlevé cette vaillante collaboratrice peu de mois après les séances du Congrès où vous aviez admiré son érudition bibliographique, sa passion pour les vieux livres, son généreux dévouement aux intérêts des bibliothèques & des bibliothécaires. Le concours que vous lui avez donné avec tant d'empressement ne fera pas défaut au bibliographe désigné par elle pour mettre en œuvre les matériaux qu'elle avait amassés avec tant de patience & de sagacité, & les volumes qui restent à paraître du Catalogue général des incunables des bibliothèques de la France seront dignes de celui qu'elle a publié elle-même & qui a reçu la plus complète approbation des juges compétents. De tels travaux, accomplis avec le désintéressement le plus absolu, font grand honneur à notre corporation.

Vous n'êtes pas non plus, tant s'en faut, restés étrangers à des œuvres accomplies sous vos yeux, en grande partie à l'aide des collections confiées à votre garde, œuvres qui feront époque dans les annales de la bibliographie. Tel est le monument grandiose que le plus érudit de nos libraires,

secondé par l'Imprimerie nationale, consacre à la gloire de la typographie française du xve et du xvie siècle. Tels sont encore les recherches de deux bibliophiles lyonnais, le père & le fils, qui ont dévoilé tous les secrets de l'histoire des vieux imprimeurs ou libraires de leur ville; — & ce modèle des catalogues raisonnés, celui d'une des plus belles bibliothèques privées du xixe siècle, qui a fourni à notre éminent président l'occasion de nous faire tant de révélations sur de curieux détails d'histoire littéraire; — & cette description des produits de l'atelier de Simon de Colines, travail digne du descendant de l'annaliste des Aldes & des Estiennes; — & cet incomparable relevé des travaux historiques, philologiques & archéologiques accumulés depuis plus d'un siècle dans les recueils de nos sociétés savantes; — & ce dépouillement méthodique & analytique, auquel un consciencieux bibliographe, s'intéressant également aux mouvements de l'opinion publique, à la littérature & aux arts du xviiie & du xixe siècle, a soumis l'effrayant amas de documents imprimés relatifs à l'histoire parisienne de la Révolution.

Je dois m'arrêter dans une énumération qui pourrait se prolonger indéfiniment. Je ne puis pas cependant laisser de côté un autre bibliographe parisien, bibliophile expert, auquel nous devons plusieurs monographies composées avec autant de goût que d'exactitude. Mais comment pourrais-je en parler avec impartialité sans mêler à l'éloge des reproches très justement fondés? M. Paul Lacombe n'a-t-il pas perdu un temps précieux à rédiger avec un soin excessif une bibliographie tout à fait hors de proportion avec la matière que lui avait fait choisir l'amitié dont il veut bien m'honorer? C'est d'ailleurs, en grande partie, sur vous, mes chers collègues & amis, que retombe la responsabilité de la faute. C'est donc à vous, comme à votre complice, que s'adressent, avec mes reproches, mes plus sincères & mes plus affectueux remerciements.

Nous avons le droit, mes chers collègues, de nous appliquer la devise *Laboremus*. Restons toujours fidèles à ce noble mot d'ordre. Mais pour que notre travail soit aussi fructueux

qu'il doit l'être, nous avons besoin d'être aidés. Il faut que le public soit éclairé sur le rôle des grandes bibliothèques & ne les confonde pas avec de simples cabinets de lecture. Il faut que le Gouvernement & les municipalités les considèrent comme des organes essentiels de la haute culture & reconnaissent que les ressources mises jusqu'ici à leur disposition ne sont en rapport ni avec l'intensité toujours croissante de la production littéraire & scientifique, ni avec le perfectionnement des méthodes de travail, ni avec l'étendue des connaissances indispensables à la profession de bibliothécaire.

Tels sont, Messieurs, les vœux que je crois pouvoir former en votre nom. Je vous remercie encore une fois, chers collègues & amis, de m'avoir donné l'occasion de les exprimer dans une réunion qui m'a profondément ému & dont le souvenir restera toujours gravé dans mon cœur.

LETTRES ET ADRESSES

ENVOYÉES

POUR ÊTRE PRÉSENTÉES À M. LÉOPOLD DELISLE

ALLEMAGNE.

AUSPICIIS SERENISSIMI AC POTENTISSIMI

GUILELMI

IMPERATORIS GERMANORUM BORUSSIAE REGIS

ACADEMIAE SCIENTIARUM BORUSSIAE PROTECTORIS CLEMENTISSIMI

VIRUM ILLUSTREM SUISQUE TITULIS CONDECORANDUM

LEOPOLDUM DELISLE

REGIAE NOSTRAE ACADEMIAE

SOCIUM

DECLARAMUS CUMQUE HONORE, PRIVILEGIIS, BENEFICIIS ACADEMICORUM ORDINI CONCESSIS

RITE ORNAMUS

UIUS REI UT PLENA FIDES EXISTAT, EX DECRETO ACADEMIÂE IN ACTA RELATO HASCE LITTERAS

SIGILLO NOSTRO PUBLICO ET SUBSCRIPTIONE CONSUETA MUNITAS EXPEDIRI IUSSIMUS.

BEROLINI, DIE 16 NOVEMBRIS ANNO 1902.

Arth. AUWERS,
class. phys.-math.
secret. perp.

Johannes VAHLEN,
class. phil. hist.
secret. perp.

Hermannus DIELS,
class. phil. hist.
secret. perpet.

WALDEYER,
class. phys. math.
secret. perpet.

Sigill. Reg.
Academiae
Boruss.

(*Diplôme gravé.*)

En tête du volume intitulé :

Henricus Stephanus über die Regii Typi Graeci, von Wilhelm Meyer aus Speyer, professor in Göttingen (Berlin, 1902, in-4°) :

IHREM MITGLIEDE

HERRN LEOPOLD DELISLE

ZUM GEDÄCHTNISS DER FÜNFZIG JAHRE
WÄHREND WELCHER ER
SICH ZUM RUHM ALLER WISSENSCHAFT ZUM SEGEN
AN DER BIBLIOTHÈQUE NATIONALE GEWIRKT HAT

DARGEBRACHT VON DER
KOENIGLICHEN GESELLSCHAFT DER WISSENSCHAFTEN
ZU GOETTINGEN.

(*Dédicace imprimée.*)

Par dépêche.

La Bibliothèque royale de Berlin a l'honneur de présenter à M. Delisle, l'éminent bibliothécaire & savant, au jour de son cinquantenaire, ses hommages & félicitations sincères & respectueuses.

WILMANNS, ROSE, SCHWENKE, PIETSCHMANN, IPPEL.

Berlin, 21 décembre 1902.

Dr Philol. RUDOLF BERGER,
korrespondierendes Mitglied der franz.
Akademie der Wissenschaften und Künste zu Arras,

félicite l'éminent administrateur général de la Bibliothèque nationale, ce trésor le plus précieux de documents historiques de tous les peuples, comme le meilleur interprète & le plus profond connaisseur de l'histoire universelle du moyen âge exprimée dans l'idiome international du monde latin. Nous autres, investigateurs du champ de la philologie romane ou néolatine, nous ne lui sommes pas moins obligés.

Par dépêche.

A l'illustre administrateur de la Bibliothèque nationale, à l'éminent savant, au bienveillant conseiller des jeunes érudits, félicitations sincères & hommages respectueux.

BOJANOWSKI, Weimar.
EHWALDT, Gotha.

Iéna, le 19 décembre 1902.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,

Il m'est malheureusement impossible de prendre part à la réunion organisée en l'honneur de M. Delisle, & je ne crois pas non plus opportun de fatiguer les assistants par une adresse particulière; mais je vous serais fort reconnaissant, Monsieur, si vous pouviez mentionner, de la façon qui vous paraîtra convenable, que moi comme mon frère, M. le docteur Otto Cartellieri, de Berlin, nous nous associons de tout notre cœur aux hommages offerts & exprimés à M. Delisle; nous ne pourrions dire en peu de mots combien nous devons à l'obligeance de M. le Directeur général de la Bibliothèque nationale.

Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, &c.

Dr Alexandre CARTELLIERI,
Professeur à l'Université d'Iéna.

Stadt-Archiv. — München.

München, den 13 Dezember 1902.

A M. HENRY MARTIN, secrétaire général, &c.

GEEHRTER HERR!

Unter Bestätigung des Empfanges Ihrer schätzbarsten Zuschrift gestatte ich mir, an Euer Hochwohlgeboren das ganz ergebenste Ersuchen zu richten, beim dem bevorstehenden Festakte am 21. Dezember die Vermittlung der Glückwünsche des Münchener

Stadt-Archives, sowie meiner persönlichen Glückwünsche für Herrn General-Administrator Delisle geneigtest übernehmen zu wollen.

Mit ausgezeichnetster Hochachtung!

Der Vorstand,
Ernst von Destouches,
Königl. Bayr. Archivrath.

Königl. Universitäts-Bibliothek. — Göttingen.

Göttingen, den 15 Dezember 1902.

A M. Henry Martin, secrétaire général, &c.

Hochgeehrter Herr!

Da sowohl unsre Bibliothek als Körperschaft wie ich persönlich dem Herrn Léopold Delisle, administrateur général de la Bibliothèque nationale, bereits vor einigen Wochen zu seinem 50 jährigen Dienstjubiläum unsre wärmsten Glückwünsche ausgesprochen und unsre tiefe Verehrung und stete Dankbarkeit bezeugt haben, glauben wir, um nicht als aufdringlich zu erscheinen, von einer erneuten Versicherung unsrer aufrichtigen Gefühle absehen zu müssen. Doch gestatten Sie, hochgeehrter Herr, mir wohl die Betheuerung, dass wir alle hier an der Ehrung des Herrn Delisle innigsten Antheil nehmen.

Mit ausgezeichneter Hochachtung.

C. Dziatzko,
Direktor.

Kaiserliche Universitäts-und Landes-Bibliothek.

Strassburg, den 3 XI 1902.

M. Léopold Delisle, membre de l'Institut, administrateur général de la Bibliothèque nationale. Paris.

Monsieur & très honoré Collègue,

Permettez-moi de m'associer aujourd'hui à vos admirateurs de tous les pays pour vous présenter, au nom des membres de la Bi-

bliothèque impériale, nos chaleureuses félicitations à l'occasion du cinquantenaire de votre entrée au service de la Bibliothèque nationale.

Il vous a été donné, comme à peu d'hommes, de fournir la mesure de vos talents à une place distinguée entre toutes, & la manifestation de respectueuse sympathie dont le savant administrateur de la Bibliothèque nationale est l'objet prouve incontestablement que vous êtes reconnu unanimement comme un de nos maîtres les plus illustres.

Puissiez-vous rester, de longues années encore & en santé, à la tête des trésors dont la garde vous a été confiée, pour continuer de servir de modèle aux générations présentes & à venir.

Daignez agréer, Monsieur & cher maître, les sentiments de vénération personnelle & aussi de la part de mes collègues de Strasbourg, dont je suis fier d'être l'interprète.

Le Directeur de la Bibliothèque impériale,

Prof. Dr J. EUTING,
Correspondant de l'Institut de France.

Bonn, ce 13 novembre 1902.

A M. LÉOPOLD DELISLE.

CHER MONSIEUR,

Comme me l'apprend dans cet instant une ligne de notre commun ami G. Paris, je viens malheureusement trop tard à votre fête, pas précisément pour ma part (bien que j'eusse voulu y participer d'une manière personnelle, vous trouverez mon nom dans la liste de vos admirateurs), mais pour le « Romanisches Seminar » de notre Université, lequel m'avait chargé de vous envoyer ses félicitations pour le jubilé avec l'expression de son admiration pour vos travaux aussi nombreux qu'importants. Naguère, nous avons traité dans un cours spécial, à notre Université, de la « Paléographie française avec exercices », & forcément j'ai dû mentionner très souvent votre nom glorieux. Je ne puis donc que vous envoyer **κατόπιν ἑορτῆς** les félicitations du Séminaire. La sincérité de ses

vœux, les sentiments d'admiration & de vénération pour votre personne & votre œuvre restent indépendants de toute date.

W. Foerster,
au nom du *Romanisches Seminar*
de l'Université de Bonn.

Der Dekan der philosophischen Fakultät der Universität Halle-Wittenberg.

Halle (Saale), 17 Dezember 1902.

An den Generaladministrator der Pariser Nationalbibliothek
Herrn Dr phil. Léopold Delisle.

Hochgeehrter Herr!

An dem Tage, an dem Sie auf eine fünfzigjährige Amtsthätigkeit zurückblicken, möchte auch die philosophische Fakultät, deren Doctor *honoris causa* Sie sind, unter den Glückwünschenden nicht fehlen. Denn wir sind stolz auf diesen Doctor, der als Bibliothekar die grösste Bibliothek Frankreichs in musterhafter Weise organisiert und ihre unvergleichlichen Schätze stets mit wahrhaft hochherziger Liberalität zugänglich gemacht hat, der mit Recht auch auf den Gebieten der Paläographie, der Geschichte und Litteratur des Mittelalters als ein Gelehrter ersten Ranges angesehen ist. Möge es Ihnen vergönnt sein, wie bisher, so noch viele Jahre der Verwaltung Ihres hohen Berufs und damit der Förderung der menschlichen Bildung auch über die Grenzen Ihres Vaterlandes hinaus Ihre Kräfte zu widmen!

Die philosophische Fakultät.

Dr H. Grenacher,
Prof. d. Zoologie, Decan der phil. Facultät.

Marbourg, 13 décembre 1902.

A M. LÉOPOLD DELISLE.

MONSIEUR & TRÈS HONORÉ COLLÈGUE !

La maladie & mon âge m'interdisent absolument de paraître personnellement au milieu de vos nombreux amis & élèves qui vous vénèrent & de vous offrir de vive voix mes hommages les plus sincères. Veuillez donc m'excuser & agréer ce petit mot destiné à vous transmettre toutes mes félicitations. La France, en première ligne, vous doit de nombreux & d'inappréciables documents que votre plume infatigable a fournis à son histoire littéraire & politique. Elle vous aura une grande reconnaissance de cette coopération à la richesse de sa grande Bibliothèque nationale, comme des soins que vous avez pris pour sa direction & du zèle déployé par vous pour regagner des trésors littéraires qui avaient été honteusement dérobés. Mais les savants, & surtout les bibliothécaires de tous les autres pays, vous doivent une vive gratitude, car ce n'est que la grande libéralité de votre gestion qui a permis que les livres des trésors ont pu être prêtés de bibliothèque à bibliothèque, de nation à nation. En ma qualité d'ancien bibliothécaire de l'Université de Halle, je suis en état d'en parler & je vous suis d'autant plus reconnaissant qu'il ne m'était pas possible de vous rendre la pareille. Veuillez, Monsieur, agréer, avec l'expression de toute ma reconnaissance, mes vœux les plus sincères pour votre santé, & me croire vötre tout dévoué,

D[r] Otto HARTWIG,
Éditeur de la *Feuille centrale*
pour affaires de bibliothèque.

Grossh. Universitätsbibliothek. — Gießen.

Giessen, den 18 Dezember 1902.

A M. LÉOPOLD DELISLE.

HOCHVEREHRTER HERR KOLLEGE !

In dem bevorstehenden Festtage gestatte ich mir Ihnen die auf richtigsten Glückwünsche auszusprechen. Möge Ihnen, hoch-

verehrter Herr Kollege, nach Ihrer bisherigen, so überaus fruchtbringenden Thätigkeit als Leiter der Bibliothèque nationale, noch eine lange Reihe von Jahren segensreichen Wirkens beschieden sein, und möge der Wissenschaft noch so manche köstliche Frucht Ihrer umfassenden und eindringenden Forschungen reifen.

In aufrichtiger Verehrung habe ich die Ehre zu sein.

Ihr ganz ergebenster.

Prof. Herman HAUPT,
Oberbibliothekar der Universitaet Giessen.

Par dépêche.

De Karlsruhe.

Semper honos, nomenque tuum laudesque manebunt.

Alfred HOLDER.

Breslau, den 21 Dezember 1902.

A M. LÉOPOLD DELISLE.

HOCHZUVEREHRENDER HEER ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL !

An Ihrem heutigen Ehrentage Ihnen persönlich ihre Huldigungen darzubringen ist nur einer beschränkten Gemeinde Ihrer Verehrer gestattet, aber auch in weiter Ferne gedenkt heute so mancher Bürger der grossen Gelehrten-Republik in aufrichtiger Dankbarkeit Ihrer grossen Verdienste um das Bibliothekswesen im Allgemeinen und besonders um das Welt-Institut, in dessen Geschichte Ihr Name eines der ehrenvollsten Blätter bildet, und die Erinnerung schweift an dem heutigen Tage in die stillen Raüme der Rue Richelieu, wo die Schätze der Wissenschaft in so freisinniger Weise zur allgemeinen Benutzung stehen. Was die Verwaltung der Nationalbibliothek unter Ihrer Leitung vor vielen andern Bibliotheksverwaltungen auszeichnet, das ist der wissenschaftliche Geist, in welchem Sie dieselbe handhaben, un Ihr letztes Ziel ist stets die Erleichterung der Benutzung gewesen, wie dies der Unterzeichnete in zahlreischen Fällen an sich selbst zu erfahren

Gelegenheit hatte. Eine so edele Auffassung Ihres Berufes konnte sich nur auf eigener wissenschaftlicher Thätigkeit aufbauen, wie sie in umfassendster Weise von Ihnen seit über einem Menschenalter geübt wird, und meiner Ansicht nach hätte keine geeignetere Festgabe für Sie gewählt werden können als die Veröffentlichung des Verzeichnisses Ihrer gesammten Schriften.

Aber abgeschlossen soll dieses mit der Veröffentlichung nicht sein, sondern neue und schöne Arbeiten mögen sich anreihen und Stoff zu recht vielen Nachträgen geben. Mit anderen Worten :

Möge es Ihnen vergönnt sein, noch recht lange in ungeschwächter körperlicher und geistiger Frische mitzuarbeiten an den grossen Aufgaben der Wissenschaft und die Geschicke des grossen Instituts zu leiten zum Segen der Gelehrtenwelt!

Genehmigen Sie, ausgezeichneter Herr, den Ausdruck meiner tiefsten Verehrung und Bewunderung zugleich.

D[r] Bruno KRUSCH,
Kgl. Archivrath.

Par dépêche.

De Munich.

Viro spectatissimo Leopoldo Delisle, decem lustra Bibliothecae illustrissimae patriae gloriosissime dedicata venerabundi, gratulantur collegae Monacenses Bavarici, interprete Georgio LAUBMANN, qui nuperrime Parisiis, longum vitae desiderium explens, comitatem & familiaritatem jubilaris meis oculis vidi & hospitalitatem totius Bibliothecae, summi praefecti animo spirituque imbutae, expertus sum.

Berlin, 13 décembre 1902.

A MONSIEUR LÉOPOLD DELISLE, pour le 21 décembre 1902.

Hommages & félicitations!

TH. MOMMSEN, H. DIELS.

Munich, 13 décembre 1902.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,

Ayant reçu votre circulaire concernant la réunion des souscripteurs à la Bibliographie des travaux de M. Léopold Delisle, je regrette bien de ne pouvoir pas assister à cette assemblée. Il m'est impossible d'être à Paris ce jour-là. C'est pourquoi je vous prie d'être l'interprète de mes sentiments respectueux pour le grand savant M. Léopold Delisle, que je félicite en ce jour de tout mon cœur.

Votre dévoué,

Jacques ROSENTHAL.

Dresden, den 15 Dezember 1902.

Der Unterzeichnete ergreift mit freuden die sich ihm bietende Gelegenheit, zusammen mit der ganzen gebildeten Welt,

Herrn LÉOPOLD DELISLE,

dem unermüdlichen Forscher, dem hochverdienten Förderer der Geschichts-Altertums-und Bibliothekswissenschaft, dem allzeit hilfbereiten freund und treuen Berater der Gelehrten aller Länder und Völker, anlässlich dessen Jubiläumsfeier seiner tiefen Verehrung erneuten Ausdruck zu geben und ihm seine herzlichen und aufrichtigen Glückwünsche darzubringen.

Möge es dem allverehrten Herrn Jubilar vergönt sein, noch lange der Wissenschaft und seinem segensreichen Amte in voller körperlicher und geistiger frische erhalten zu bleiben, zum Heil und Ruhme frankreichs, zu Nutz und Frommen der ganzen gebildeten Welt.

Der Herausgeber des Romanischen Jahresberichtes und der Romanischen Forschungen,

Prof. Dr. Karl VOLLMÖLLER.

AUTRICHE.

Kais. Kön. Universitäts-Bibliothek.

Wien, am 19 Dezember 1902.

A M. LÉOPOLD DELISLE.

EUER HOCHWOLGEBOREN, HOCHGEEHRTER HERR GENERAL-DIRECTOR!

Indem ich im Namen der Wiener Universitäts-Bibliothek die herzlichsten Glückwünsche zu dem schönen Feste ausspreche, gebe ich auch der Hoffnung Ausdruck, dass Sie noch lange in der Lage sein mögen, Ihre ausgezeichnete Kraft dem Bibliothekswesen, zu dessen Ehre Sie so Bedeutendes geschaffen, widmen zu können.

GRASSAUER.

Meran (Tyrol), au mois de décembre 1902.

A M. LÉOPOLD DELISLE.

TRÈS CHER & TRÈS VÉNÉRÉ CONFRÈRE,

De tout mon cœur, je m'associe aux historiens, archivistes & bibliothécaires, qui vont aujourd'hui en personne rendre hommage à leur éminent chef & maître, pour vous saluer aussi de ma part, brièvement & amicalement.

Agréez, je vous en prie, mes félicitations sincères & l'assurance réitérée de mon admiration, de mon dévouement & de ma gratitude.

Tout à vous,

Theodor VON SICKEL.

Par dépêche.

De Vienne.

A M. HENRY MARTIN.

Ayez la bonté de présenter à M. Léopold Delisle mes félicitations les plus sincères & mes hommages dévoués.

UHLIRZ.

BELGIQUE.

Académie royale des Sciences, des Lettres & des Beaux-Arts de Belgique.

Bruxelles, le 3 mars 1903.

A M. LÉOPOLD DELISLE, associé de l'Académie royale de Belgique, administrateur général de la Bibliothèque nationale, membre de l'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres de l'Institut de France, &c.

CHER & ÉMINENT CONFRÈRE,

La Classe des Lettres & des Sciences morales & politiques de l'Académie vient d'apprendre, par l'organe de l'excellent bibliothécaire en chef de l'Université de Gand, M. Ferdinand Vander Haeghen, que le dimanche, 8 de ce mois, vous allez être l'objet d'une manifestation aussi sympathique que grandiose au sujet de votre cinquantenaire comme administrateur de la Bibliothèque nationale.

C'est avec le plus sincère sentiment de joie que vos confrères d'ici s'associent à cette manifestation.

Ils sont d'autant plus heureux de pouvoir vous offrir leurs félicitations les plus cordiales que nombre d'entre nous vous doivent une dette de reconnaissance pour les services que vous leur rendez constamment avec ce tact & cette courtoisie qui vous distinguent, dans le célèbre établissement que vous dirigez & administrez avec autant de science que de compétence.

C'est vous dire, cher et éminent confrère, toute l'estime que l'Académie professe pour vous en raison de la place si distinguée que vous occupez dans nos rangs.

Ces sentiments, l'excellent confrère Vander Haeghen compte pouvoir vous les renouveler de vive voix à la solennité de dimanche, où il a accepté si gracieusement d'être le délégué spécial de l'Académie.

Pour la Classe des Lettres
& des Sciences morales & politiques,

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie,
Le chevalier Edmond MARCHAL.

La Faculté de Philosophie & Lettres de l'Université de Gand, désirant s'associer à la manifestation organisée en l'honneur de Monsieur Delisle, prie Monsieur Victor Vander Haeghen de transmettre au jubilaire l'hommage de sa vive admiration & de sa profonde sympathie.

Gand, le 3 mars 1903.

Le Secrétaire,
J. Bidez.

Le doyen de la Faculté de Philosophie & Lettres,
P. Thomas.

Société des Bollandistes.

En tête de l'ouvrage intitulé :

Propylaeum ad Acta Sanctorum Novembris ediderunt Carolus De Smedt, Josephus De Backer, Franciscus Van Ortroy, Josephus Van den Gheyn, Hippolytus Delehaye & Albertus Poncelet, presbyteri Societatis Jesu.

Synaxarium Ecclesiae Constantinopolitanae e codice Sirmondiano nunc Berolinensi, adiectis synaxariis selectis opera & studio Hippolyti Delehaye.

Bruxellis, apud Socios Bollandianos, 14, rue des Ursulines, 14. — 1902. In-folio.

VIRO ILLUSTRISSIMO DOCTISSIMO

LEOPOLDO DELISLE

IN CUSTODIENDA DIGERENDA AMPLIANDA
BIBLIOTHECA NATIONALI PARISIENSI
QUINQUAGESIMUM ANNUM PERAGENTI
LAETI LIBENTES GRATULANTUR
SOCII BOLLANDIANI.

(*Dédicace imprimée.*)

Bibliothèque royale de Belgique.

Bruxelles, le 10 décembre 1902.

A M. LÉOPOLD DELISLE.

TRÈS CHER & TRÈS HONORÉ COLLÈGUE,

Permettez-moi de vous féliciter de l'hommage qui vient d'être rendu à votre éminent mérite, ainsi qu'aux longs & brillants services rendus par vous à l'établissement qui vous doit de s'être placé à un niveau si élevé! Je me suis associé, par la pensée, cordialement & respectueusement, aux témoignages de très haute estime dont vient d'être l'objet celui qui les mérite à tant de titres comme érudit, comme écrivain & comme administrateur du principal dépôt littéraire & scientifique du monde.

Veuillez agréer, cher & honoré Collègue, l'assurance de mes sentiments de haute & respectueuse considération.

C. FÉTIS.

Gand, le 18 décembre 1902.

A M. LÉOPOLD DELISLE, administrateur général de la Bibliothèque nationale, à Paris.

CHER MAÎTRE & ÉMINENT COLLÈGUE,

En ce jour où se pressent autour de vous vos nombreux amis & admirateurs, nous tenons à vous présenter, au nom de l'administration de la Bibliothèque de la ville & de l'Université de Gand, nos félicitations les plus vives à l'occasion du cinquantième anniversaire de votre entrée à la Bibliothèque nationale.

Nous tenons à le faire, non seulement pour la compétence magistrale avec laquelle vous avez dirigé l'incomparable dépôt confié à vos soins, mais encore & surtout à cause des services constants que vous avez rendus à vos collègues & aux savants de tous pays, en leur communiquant avec libéralité des renseignements nécessaires à leurs travaux.

Les règlements n'ont pas encore permis à la Bibliothèque nationale d'accorder, du moins pour les imprimés, le prêt mutuel qui

fonctionne si heureusement entre les bibliothèques belges, néerlandaises, allemandes, scandinaves, russes, autrichiennes, hongroises, suisses & italiennes. Vous avez su tempérer la rigueur des dispositions administratives par des informations aussi précises qu'abondantes sur les trésors jalousement gardés rue de Richelieu.

Nous aussi, nous sommes de vos obligés, & nous avons dû, à maintes reprises, de précieux éclaircissements à votre bienveillance, de même que beaucoup de professeurs de notre Université ou de savants de notre ville. C'est en leur nom donc, comme au nôtre, que nous vous prions, cher Maître, d'agréer nos félicitations les plus chaleureuses & les plus sincères. Du fond du cœur nous formons le vœu de vous voir conserver longtemps encore les fonctions que vous occupez si glorieusement.

F. Vander Haeghen,
R. Van den Berghe,
Paul Bergmans.

Sur un hanap d'argent :

FAVENTE DEO
STELLA DUCE.
OMNI LAUDE DIGNISSIMO
ERUDITISSIMO ILLUSTRISSIMOQUE VIRO

LEOPOLDO DELISLE

PUBLICAE BIBLIOTHECAE LUTETIAE PARISIORUM CONDITAE
SUPREMO PRAEFECTO
ANNUM QUINQUAGESIMUM SUI MUNERIS
SOLENNITER CELEBRANTI
BENEFICIORUM MEMOR
GRATO ANIMO
HOC POCULUM D. D.
BIBLIOTHECAE UNIVERSITATIS GANDENSIS PRAEFECTUS

F[d] Van der Haeghen.

MDCCCLII-MCMII.

(*Dédicace gravée.*)

ESPAGNE.

A M. HENRY MARTIN.

Au nom de D. Marcelino Menéndez y Pelayo, directeur de cette Bibliothèque nationale & au mien, daignez, Monsieur le Secrétaire général, présenter nos enthousiastes félicitations & celles de tous nos collègues à M. Léopold Delisle, le savant bibliophile, dont la vie laborieuse nous a valu un nombre si considérable d'enseignements & de doctrines sur les livres.

A. PAZ Y MÉLIA,
2° Jefe de la Biblioteca Nacional de Madrid.

El Jefe del Archivo General de la Corona de Aragon en Barcelona.

19 Diciembre 1902.

ILmo Sr D. LEOPOLDO DELISLE,
MI DISTINGUIDO Y ESTIMADO AMIGO,

Felicito a V. cordialmente por la celebracion del quincuagesimo aniversario de su entrada a la Biblioteca Nacional a cuyo frente deses continue V. muchos años para bien de las Letras.

Me asocie voluntariamente al Congreso Internacional de los Bibliotecarios en demostracion de sympatía y cariñoso afecto a su persona y en testimonio de admiracion por sus multiples trabajos cientificos y literarios.

Reciba V., mi distinguido Señor, la prueba del mas sincero cariño de su respetuoso amigo y colega.

Q. B. S. M.
Francisco DE BOFARULL.

FRANCE.

Ville de Cherbourg. — Bibliothèque & Archives.

Cherbourg, le 20 décembre 1902.

MONSIEUR L'ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL,

Demain aura lieu, à la Bibliothèque Mazarine, une réunion de vos nombreux & savants amis pour la présentation & la remise qui doit vous y être faite du premier exemplaire de la Bibliographie générale de vos travaux. Ne pouvant assister à cette solennité, permettez-moi de vous prier de croire aux regrets que j'ai d'en être empêché & de vous renouveler, à cette occasion, tous mes hommages ainsi que mes respects affectueux.

Votre très humble & reconnaissant serviteur,

G. AMIOT,
Bibliothécaire-archiviste de la ville de Cherbourg.

Ville de Provins (Seine-et-Marne). — Bibliothèque & Musée.

Provins, le 13 décembre 1902.

A M. LÉOPOLD DELISLE.

GLORIEUX & VÉNÉRÉ MAÎTRE,

Puisque ma santé ne me permettra pas d'assister dimanche prochain à la réunion de l'Institut, permettez-moi de vous dire que je serai au milieu de mes collègues de tout mon cœur & de toute mon âme pour saluer en vous une des gloires les plus pures de notre génération.

Le Conservateur de la Bibliothèque
& du Musée de Provins,
Justin BELLANGER.

Ellon, par Juaye-Mondaye (Calvados),
ce 12 décembre 1902.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,

Il m'est impossible d'assister, le dimanche 21 décembre, à la réunion des souscripteurs à la Bibliographie des travaux de M. Léopold Delisle.

J'aurais été heureux cependant de présenter, autrement que par écrit, au grand savant normand, dont l'obligeance égale la science, l'hommage de mon profond respect & de mon admiration sincère pour son œuvre qu'aucune autre n'égalera peut-être jamais; j'aurais en même temps acquitté une dette de reconnaissance envers le bon & serviable administrateur général de la Bibliothèque nationale, dont les sages conseils m'ont plus d'une fois guidé dans les modestes travaux que j'ai osé entreprendre, pour la plus grande gloire de notre Normandie, &, dans notre Normandie, du diocèse de Bayeux, sur lequel il reste tant de choses à dire & à écrire.

J'ose vous demander, Monsieur, d'être mon interprète auprès de M. Léopold Delisle, & de vouloir bien agréer, pour vous-même, l'expression de mes sentiments les plus distingués & aussi de ma gratitude pour avoir pensé à moi en cette circonstance.

V. BOURRIENNE,
Membre de la Société de l'histoire de Normandie, de la Société des Antiquaires de Normandie & de la Société des Sciences, Arts & Belles-Lettres de Bayeux.

Académie nationale de Reims.

Reims, le 9 novembre 1902.

MONSIEUR & TRÈS HONORÉ CONFRÈRE,

J'ai l'honneur de vous transmettre les affectueuses félicitations & les vœux les plus sincères de notre Compagnie, votés hier par acclamation, à la demande du Bureau, afin de nous associer aux fêtes de votre cinquantenaire à la Bibliothèque nationale.

Vous avez bien voulu étudier les Sacramentaires de notre Bibliothèque municipale, la doter du Bréviaire de Colbert, d'œuvres de Gerson, & encourager les publications de notre Académie en acceptant d'entrer dans son sein.

A tous ces titres, &, au surplus, comme Français, nous vous sommes reconnaissants des services rendus & de l'honneur que vous procurez à notre pays dans le monde entier.

Veuillez agréer, Monsieur & honoré Confrère, l'hommage du volume qui vient de paraître de nos documents inédits tirés de la Bibliothèque de Reims : « Journal de D. Pierre Chastelain, bénédictin rémois, 1709-1782 », comme un souvenir & un gage de notre profonde gratitude & de notre attachement.

Vos dévoués serviteurs & confrères,

Le Secrétaire général,
H. JADART.

Le Président,
A. BRISSART.

Le Secrétaire archiviste,
L. DEMAISON.

Département du Calvados. — Ville de Vire.
Bibliothèque, Musée, Archives.

Vire, le 14 décembre 1902.

A M. LÉOPOLD DELISLE, membre de l'Institut, administrateur général de la Bibliothèque nationale.

MONSIEUR & ÉMINENT COMPATRIOTE,

En ce jour où toutes les illustrations viennent vous apporter les félicitations & les vœux du monde savant, veuillez permettre à un humble bibliothécaire normand de suivre devant vous ce glorieux cortège. Il laisse aux plus éminents le plaisir de célébrer la vie laborieuse, pleine d'enseignements, la haute érudition d'un des hommes qui sont l'honneur de la France; mais il remplit un devoir en venant vous dire, en toute simplicité, combien la petite patrie est fière de son fils & lui garde d'affection, combien à la Bibliothèque de Vire, en particulier, on conserve un souvenir de profonde gratitude au savant qui, malgré ses hautes fonctions & ses travaux, a toujours montré tant de bienveillance aux modestes travailleurs, qui les a si souvent aidés de ses conseils & soutenus par les encouragements que sa bonté de cœur, sa sollicitude lui dictaient.

Il vous prie donc, Monsieur & éminent Compatriote, avec cet accent du pays bocain, dont vous connaissez l'ardeur & la sincérité,

d'accueillir, en ce jour de fête française, les hommages des Virois. D'un cœur fidèle, ils vous adressent leurs vœux de prospérité & de bonheur, afin que soit conservée longtemps aux lettres & à la patrie une existence qui leur est si utile.

Le Conservateur
de la Bibliothèque & du Musée,
BUTET-HAMEL.

Lyon, le 2 décembre 1902.

A M. LÉOPOLD DELISLE.

MONSIEUR & TRÈS HONORÉ CONFRÈRE,

Je désirais depuis plusieurs mois que l'Académie de Lyon fût associée aux hommages qui vous sont offerts à l'occcasion du cinquantième anniversaire de votre entrée dans la Bibliothèque nationale. Mais il n'y a de séance d'élection que le premier mardi de décembre, &, bien que mon rapport ait été présenté dès le 15 juillet, j'ai dû attendre jusqu'à ce jour pour obtenir un vote.

Le scrutin vient d'avoir lieu. Il a été tel que je l'espérais. Par trente & un suffrages sur trente & un votants, l'Académie de Lyon vous a décerné le titre de membre associé, le plus haut titre qu'elle puisse conférer.

Je vous prie de l'agréer comme une faible marque de notre respectueuse estime & de notre profonde gratitude pour tous les services que vous avez rendus à notre histoire nationale.

Mais je souhaite qu'il soit aussi pour vous le signe de la reconnaissance des Lyonnais, le remerciement de l'attention que vous avez donnée à leurs vieux manuscrits, du soin avec lequel vous les avez signalés au monde savant, de la sollicitude que vous avez déployée pour assurer leur recouvrement & leur conservation.

Je suis personnellement heureux d'être auprès de vous, devançant une communication officielle qui ne tardera pas, l'interprète des sentiments de l'Académie.

Veuillez, Monsieur & très honoré Confrère, agréer, pour vous & pour Madame Delisle, l'assurance de mon respectueux attachement & de mon entier dévouement.

E. CAILLEMER.

LEOPOLDO DELISLE

PROPTER L ANNOS
IN BIBLIOTHECA MAXIMA NATIONIS GALLICAE
FELICITER PERACTOS

CARMEN

Jam post lustra decem rediit lux illa novembris
Qua præter solitum Sors oculata fuit;
Maxima enim patriæ tunc Bibliotheca recepit
Egregium juvenem qui Leopoldus erat.
Is per dimidii longissima tempora sæcli
Viribus Herculeis pergrave gessit onus;
Militis & jussi, ducis & mandata parantis
Omnibus exemplar non mediocre fuit.
Qualibus at volitare potest exercitus alis,
In sublime almo signa movente duce!
Jamque manuscriptos, numero qui millia centum
Exsuperant, libros nullus adire labor;
Nunc opus in quovis scriptum sermone requiras :
Index in promptu protinus aptus adest.
Millia ter decies centum orta volumina prælis
Jam tabulata domus pondere flexa premunt,
Tantum atramento perituram perdere chartam
Doctorum properat densa caterva virum!
Cum tamen exierit prælo feliciter Album
Cujus jam prosunt prima elementa duo,
In propria nemo silva deerrabit inermis :
Ad quemcumque librum suave patebit iter.
Nec tantum legere aut totos transcribere libros
Sed licet eximiæ consulere artis ope;
Si quis & ingenuam documenti excire figuram
Optat, amicus adest sole juvante locus;
Et ne vana foras rerum portetur imago,
En conclave nigrum fonsque perennis aquæ.
Sic cuicumque placet proprium spectare laborem,
Rubro habiles radios suppeditante vitro.
Quin etiam series nummorum immane superbas
Indicibus pulchris nos inhiare juvat.
Nempe laborantem Leopoldum tota secuta est
Festinans legio, totaque læta sequi.

Thesauros is enim disponere in ordine nostros
   Callet & ignotis amplificare modis.
Forte manuscriptus si quis sub pulvere cano
   Occultus jacuit, præda futura situs,
Olfacit hunc sollers venator nare sagaci
   Eminus, inque suum cogit ovile simul.
Ah! raptas quotiens turpi a latrone reduxit,
   Fortiter impulso carcere, pastor oves!
Ah! quotiens morti eripuit documenta perađi
   Temporis, a dođis conspicienda viris!
O utinam a tali semper custode regatur
   Hoc dođrinæ adytum nobile, gentis honor!
Maxima debetur libris reverentia; si quis
   Impatiens quærit segne ministerium,
Bibliothecarum procul e penetralibus esto
   Impius, & nunquam limina sacra terat.
Scilicet ardentesque manus animosque viriles
   Disciplinarum templa serena volunt.
Nunc itaque e cunđis Leopoldo finibus orbis
   Terrarum merito texta corona venit.
Bibliothecari celebrant præconia puri
   Omnes unanima voce per ora virum.
Dulcis inaudito merces concessa magistro est,
   Cui nos ex imo plaudere corde decet.

Æmilius CHATELAIN.

LeReđeur, les Professeurs & le Bibliothécaire des Facultés catholiques de Lyon offrent à M. Léopold Delisle, à l'occasion de son cinquantenaire, l'expression de leur respeđueuse & vive admiration pour les merveilleux travaux dans lesquels il a exhumé, avec une impartialité & une critique incomparables, tant de faits concernant l'histoire & la science ecclésiastiques.

Chanoine Ulysse CHEVALIER,
Professeur d'histoire.

Bibliothèque de Chartres.

Chartres, le 13 décembre 1902.

MONSIEUR L'ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE,

Messieurs les Conservateurs de la Bibliothèque municipale de Chartres s'unissent de tout cœur aux fêtes dont vous êtes l'objet. Dimanche, ils s'associeront à la démarche près de vous des souscripteurs à la Bibliographie de vos nombreux & savants travaux. Ils vous regardent comme le prince de l'érudition & saluent en vous un grand esprit & un noble cœur.

C'est dans ces sentiments qu'ils vous offrent leurs sincères félicitations & que par mon humble intermédiaire ils se disent, Monsieur l'Administrateur général, vos admirateurs ardents & vos serviteurs dévoués.

Pour la Commission
de la Bibliothèque municipale de Chartres :

Le Vice-Président,
CLERVAL.

Bibliothèque de la ville de Lorient.

Lorient, le 15 décembre 1902.

A M. LÉOPOLD DELISLE, administrateur général de la Bibliothèque nationale.

Hommage de respectueux et affectueux souvenir.

Gallia te merito celebrat, venerande magister,
Dum bis quinque, tibi, lustra labore canunt.
Te primum chartis juvat invigilare molestis,
Jam docti juvenis mens cito dona probat;
Atque bonas artes tua cum subit alta voluntas,
Permultis studiis digna corona fuit.
Attamen ecce vices alio dedit ordine fatum :
Surgens dux princeps, stas decus omne tuis.

Bibliotheca patet, tua, gentica, nomine claro;
  Hic, per thesauros, nobile fervet opus.
Has ædes, abhinc annos duo, visimus hæsi;
  Cur, nimium properans, nos trahit hora foras!
Quid refert! Nam multa manent quæ mente notantur.
  Præsertim exemplar consiliumque ducis.
His ego versiculis, absens, loca grata saluto :
  Parcite nunc scriptis, si mala corde placent.

Le Conservateur de la Bibliothèque,
Paul Colas.

Société académique indo-chinoise de France.

Le 17 décembre 1902.

Monsieur le Secrétaire général,

J'ai l'honneur de vous demander de vouloir bien transmettre à M. Léopold Delisle les félicitations de la Société académique indo-chinoise de France.

Notre Compagnie s'associe unanimement aux justes hommages rendus à l'éminent savant.

Agréez, je vous prie, Monsieur, &c.

M[is] de Croizier,
Président.

Reims, 16 décembre 1902.

Monsieur le Secrétaire général & cher Confrère,

J'aurai le regret de ne pouvoir assister à la réunion qui aura lieu dimanche prochain, mais je m'associe de tout cœur aux témoignages de respect & d'estime qui seront offerts à l'éminent administrateur général de la Bibliothèque nationale, & je suis heureux de joindre le très modeste tribut de mes hommages à ceux qu'il recevra des représentants les plus autorisés du monde savant.

M. L. Delisle est notre modèle à tous. Ses travaux sont un honneur pour la science française, & son érudition n'a d'égale que sa modestie, sa bienveillance & son obligeance inépuisable.

Je vous prie de vouloir bien être l'interprète des sentiments de haute admiration que j'éprouve en présence d'une vie si laborieuse & d'une carrière si longue & si bien remplie.

Veuillez agréer, mon cher confrère, &c.

L. DEMAISON,
Archiviste de la ville de Reims.

Commercy, le 12 décembre 1902.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,

Ne pouvant en raison de mon état de santé assister à la réunion de dimanche prochain & désirant néanmoins prendre part à la manifestation de sympathie qui se prépare en l'honneur du grand savant M. Léopold Delisle, je vous serais bien obligé, Monsieur le Secrétaire général, d'être auprès de lui l'interprète de ma profonde admiration.

Veuillez agréer, &c.

G. DENÉE,
Bibliothécaire de la ville de Commercy.

Beauvais, le 12 décembre 1902.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,

Dimanche prochain, je serai retenu dans mon diocèse. Je le regrette. J'aurais aimé assister à la réunion des souscripteurs à la Bibliographie des travaux de M. Léopold Delisle & rendre ainsi à l'éminent directeur de la Bibliothèque nationale le juste hommage dû à son savoir & à ses services. Je m'unirai à eux, à vous & au distingué président de cette réunion pour remercier & féliciter l'heureux jubilaire.

Agréez, Monsieur le Secrétaire général, &c.

† Cél. DOUAIS,
Évêque de Beauvais.

Société archéologique & historique du Limousin.

Limoges, le 12 décembre 1902.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,

Ne pouvant, à mon grand regret, assister à la réunion du 21 décembre, j'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien offrir à l'éminent administrateur général de la Bibliothèque nationale l'hommage de mon profond respect pour sa personne & de mon admiration pour ses travaux.

Agréez, Monsieur, avec mes remerciements, &c.

René FAGE,
Président de la Société archéologique
& historique du Limousin.

Paris, le 15 décembre 1902.

Ne pouvant pas, à mon grand regret, assister à la sympathique réunion organisée en l'honneur de M. Léopold Delisle, je désire joindre mes félicitations à toutes celles qui seront adressées à l'éminent académicien pour ses nombreux & importants travaux d'érudition & pour sa remarquable administration de la Bibliothèque nationale.

J'en suis d'autant plus heureux que j'ai eu particulièrement à me louer du bon accueil fait par M. Léopold Delisle à mes recherches sur l'ancienne famille de Lusignan, si célèbre au moyen âge en Poitou, & de son approbation de mon goût pour les anciennes éditions des poètes latins.

Ch. FARCINET.

C'est avec la plus profonde vénération que se joint à ses confrères pour présenter au Maître, le 21 décembre, les marques de son admiration & de sa respectueuse sympathie

J. FAVIER,
Conservateur de la Bibliothèque publique
de Nancy.

Château de La Londe, par Caen (Calvados),
ce 20 décembre 1902.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,

En rentrant de voyage, je trouve votre invitation pour la réunion des souscripteurs à la Bibliographie des travaux de M. L. Delisle, & je viens vous exprimer le regret de ne pouvoir m'y rendre.

J'exprime, par votre intermédiaire, toutes mes félicitations & tous mes vœux à M. L. Delisle.

Veuillez agréer, Monsieur, &c.

R. DE FORMIGNY DE LA LONDE.

Grenoble, 15 décembre 1902.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL & CHER CONFRÈRE,

J'ai reçu l'invitation que vous avez bien voulu m'adresser pour la réunion de dimanche prochain. J'ai le regret de ne pouvoir y assister.

De loin je m'associerai de grand cœur à l'hommage si mérité qui sera rendu à l'éminent & vénéré M. Delisle.

Veuillez agréer, Monsieur & cher confrère, &c.

Paul FOURNIER,
Professeur à la Faculté de droit de Grenoble.

Noyon, le 12 décembre 1902.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,

Je m'associe de tout cœur à l'hommage rendu à l'éminent administrateur général de la Bibliothèque nationale, M. Léopold Delisle, & vous prie de vouloir bien lui exprimer mes sentiments de profonde & respectueuse sympathie.

Veuillez agréer, &c.

Le Bibliothécaire de la ville de Noyon (Oise),
Edm. GAUDISSART.

Société archéologique & historique du Limousin.

Limoges, le 16 décembre 1902.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,

Voulez-vous avoir la bonté d'inscrire mon nom parmi ceux des amis respectueux de M. Delisle qui auront le très grand regret de ne pouvoir assister à la réunion de dimanche prochain, mais qui s'associeront de tout cœur aux félicitations & aux vœux adressés ce jour-là à l'éminent administrateur général de la Bibliothèque nationale.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, &c.

L. GUIBERT,
Secrétaire général de la Société archéologique
du Limousin,
Correspondant de l'Institut.

Par dépêche.

Bordeaux.

A M. HENRY MARTIN.

Prière associer respectueusement Président & Société Archives historiques Gironde à hommage rendu dimanche à M. Léopold Delisle.

HABASQUE.

Bibliothèque de la Faculté de médecine.

Paris, 8 mars 1903.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL & TRÈS HONORÉ COLLÈGUE,

Une circonstance imprévue me prive du plaisir de présenter aujourd'hui personnellement mes respectueux hommages à notre maître à tous, M. Léopold Delisle. J'en éprouve un vif regret.

Veuillez vous en faire l'interprète auprès de lui & agréer pour tous mes collègues présents à la réunion & pour vous-même l'expression de mes sentiments bien dévoués.

Dr HAHN.

Par dépêche.

Lisieux.

A M. LÉOPOLD DELISLE.

Nous nous associons de tout cœur au glorieux anniversaire en vous priant de recevoir nos chaleureuses félicitations ainsi que l'expression de nos fidèles & affectueux souvenirs.

Prince & Princesse HANDJÉRI.

Société rouennaise de bibliophiles.

Rouen, le 17 décembre 1902.

A M. LÉOPOLD DELISLE, administrateur général de la Bibliothèque nationale.

MONSIEUR L'ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL,

Permettez-moi de me joindre à vos nombreux admirateurs pour vous adresser le juste tribut de mon admiration pour une vie si noblement consacrée à tant de travaux inappréciables, dont vous avez enrichi le monde savant. Je ne saurais personnellement oublier la profonde reconnaissance que je vous dois pour m'avoir encouragé & aidé dans mes modestes recherches, & je fais des vœux bien sincères pour que vous puissiez encore pendant de longues années ajouter de nouveaux travaux à cette liste déjà si longue, que nous allons être heureux de posséder.

Je vous prie, Monsieur l'Administrateur général, de bien vouloir agréer l'expression de mon admiration, de mon respect & de ma reconnaissance.

A. HÉRON.

Ville de Bayonne. — Bibliothèque & Archives.

Bayonne, le 18 décembre 1902.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,

Je regrette que l'éloignement de la capitale m'empêche de partager l'honneur de me joindre aux personnes qui assisteront à la réunion de dimanche prochain pour offrir au grand bibliothécaire M. Léopold Delisle mes vœux & mes félicitations.

Veuillez agréer, Monsieur, &c.

C.-Léon HIRIART,
Bibliothécaire-Archiviste de Bayonne.

Bibliothèque de la ville de Reims.

Reims, le 12 décmbre 1902.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL & CHER COLLÈGUE,

Nous nous associons de tout cœur à la réunion du 21 décembre prochain, & nous recevrons avec la plus vive satisfaction le volume de la Bibliographie de M. Léopold Delisle. Nous avons déjà, d'ailleurs, exprimé nos félicitations & nos souhaits à l'illustre savant. Il convient de vous remercier aussi, Monsieur & cher collègue, ainsi que tous vos collaborateurs, dans cet hommage commun des bibliothèques de France & de l'étranger.

Votre bien reconnaissant & dévoué,

H. JADART,
Bibliothécaire de la ville de Reims.

Par dépêche.

Bordeaux.

A M. Léopold Delisle.

Respectueuses félicitations. Admiration profonde.

Jullian.

Société des Antiquaires du Centre.

Bourges, le 6 novembre 1902.

Monsieur l'Administrateur général,

Hier a été célébré solennellement à Paris le cinquantenaire de votre entrée à la Bibliothèque nationale. A cette occasion a dû vous être offerte la Bibliographie générale de vos œuvres. Invitée à prendre part à la souscription ouverte pour l'impression de ce précieux volume, la Société des Antiquaires du Centre s'est empressée de s'associer à l'hommage qui devait vous être rendu. Elle tenait à vous témoigner aussi toute sa reconnaissance pour l'honneur que vous lui avez fait en acceptant de lui appartenir comme correspondant & pour la bienveillance que vous lui avez constamment manifestée.

Mais ce n'était pas assez.

Hier aussi avait lieu la séance de rentrée de notre Société, & mes nombreux collègues qui y assistaient m'ont unanimement chargé de vous transmettre leurs félicitations pour la brillante carrière que vous avez déjà fournie & leurs vœux bien sincères pour que, longtemps encore, vous nous prodiguiez les trésors de votre érudition & les lumières de votre enseignement. Nous y sommes d'autant plus intéressés qu'à maintes reprises vous avez porté vos magistrales études sur l'histoire du Berry & de son célèbre duc Jean, & nous nous plaisons à espérer que nous vous devrons, sur les sujets qui nous touchent de plus près, de nouvelles révélations instructives.

Je suis infiniment heureux de remplir la mission qui m'a été donnée. Permettez-moi d'unir à l'expression des sentiments de ma Compagnie celle de mes sentiments personnels, empreints d'une profonde gratitude pour votre inoubliable bonté à mon égard.

Par une coïncidence favorable, qui sans doute vous frappera comme moi, à cette même séance d'hier la Société des Antiquaires du Centre a reçu de Mlle Marie de Beaurepaire, pour la salle des réunions, un beau portrait de son père regretté, qui fut l'un de nos fondateurs & dont nous gardons précieusement une fidèle souvenance. Ainsi nos pensées se sont portées presque simultanément sur les deux amis, dont l'un a été trop vite enlevé & dont l'autre, nous l'espérons bien, sera conservé pendant de longues années encore au monde de la science française, qu'il honore si fort, & à nos respectueuses sympathies.

Daignez me permettre d'offrir, par votre entremise, à Mme Delisle, avec tous mes hommages, mon souvenir & mon respect, & veuillez me croire, Monsieur l'Administrateur général, votre très humble serviteur.

Le Président
de la Société des Antiquaires du Centre,
R. DE LAUGARDIÈRE.

Bibliothèque municipale de Caen.

Caen, le 15 décembre 1902.

MONSIEUR & VÉNÉRÉ MAÎTRE,

D'autres, plus compétents que moi, feront l'éloge de votre incomparable érudition & de votre étonnante puissance de travail. Mais à ces dons de l'intelligence, que je suis le premier à admirer, l'expérience m'a appris à préférer des qualités d'autant plus exquises qu'elles s'associent moins souvent au talent.

Que de fois, vous séparant de vos chères études, n'avez-vous pas apporté aux plus obscurs le conseil qui montre la bonne voie ou indiqué le document qui éclaire un coin obscur. Merci donc, merci, en mon nom & au nom de tous ceux qui n'ont jamais fait en vain appel à votre science secourable.

Veuillez agréer, Monsieur & vénéré Maître, l'assurance de mon plus respectueux dévouement.

Gaston LAVALLEY,
Bibliothécaire de la ville de Caen.

Ville d'Abbeville (Somme). — Bibliothèque communale. Cabinet du Conservateur.

Abbeville, le 12 décembre 1902.

Ne pouvant, à mon très grand regret, assister à la réunion des souscripteurs à la Bibliographie des travaux de Monsieur Léopold Delisle, je tiens à me joindre par la pensée à ceux de mes honorés collègues, qui, plus heureux que moi, salueront notre maître à tous en cette circonstance solennelle.

J'envoie à M. Léopold Delisle l'expression de ma profonde admiration pour sa haute personnalité. Je lui adresse le témoignage de toute ma reconnaissance pour sa sollicitude qui s'étend aux plus humbles, & je lui exprime l'assurance de ma gratitude & de mon dévouement le plus respectueux pour la bienveillance dont j'ai toujours été l'objet de sa part depuis près d'un quart de siècle.

Alcius Ledieu,
Conservateur de la Bibliothèque d'Abbeville.

Académie des Sciences, Lettres & Beaux-Arts.

Marseille, le 14 novembre 1902.

Monsieur l'Administrateur général & illustre Confrère,

L'Académie de Marseille venait de perdre son bien regretté secrétaire perpétuel, M. Louis Blancard, & se trouvait en deuil le jour où Paris fêtait en votre personne, dans une cérémonie si touchante, un demi-siècle consacré à donner des soins si dévoués & si féconds à notre Bibliothèque nationale, & à produire en si grand nombre des œuvres d'érudition d'une si haute valeur.

Dès la reprise de ses travaux, l'Académie a délibéré de joindre ses félicitations à celles qui, en cette heureuse occasion, vous ont été adressées de toutes parts.

Notre Compagnie est fière de s'être attaché votre éminente personnalité en créant, il y a quelques années, sur la proposition de Louis Blancard, la classe des associés, ouverte seulement à des membres de l'Institut, & pour laquelle votre nom est le premier

qui fut acclamé. Je suis moi-même heureux & fier, Monsieur l'Administrateur général & illustre Confrère, de pouvoir, en ma nouvelle qualité de secrétaire perpétuel, formuler les félicitations que l'Académie de Marseille a votées à l'unanimité dans sa séance d'hier, & de joindre mon hommage personnel à celui que la Compagnie m'a confié l'honneur de vous transmettre.

Le Secrétaire perpétuel,
Ludovic Legré.

Valognes, le 20 décembre 1902.

Monsieur l'Administrateur général & éminent Collègue,

La Société archéologique de Valognes ne pouvait ne pas s'associer à toutes les manifestations qui s'adressent à un compatriote, à un collègue placé à la tête de la science historique & archéologique.

Veuillez agréer, Monsieur l'Administrateur général & cher Collègue, l'expression de mes sentiments de respectueuse confraternité.

Lemarquand,
Président de la Société archéologique
de Valognes.

Saint-Justin-de-Marsan (Landes), ce 14 décembre 1902.

Élie Léon-Dufour offre à Monsieur Léopold Delisle, à l'occasion du cinquantenaire de son entrée à la Bibliothèque nationale, ses plus respectueux hommages.

J'ai l'honneur de présenter à M. Léopold Delisle les félicitations des membres de la Société d'archéologie, littérature, sciences & arts d'Avranches & de Mortain, qui ont le très grand honneur de le compter parmi eux, & en particulier les félicitations de M. Alfred de Tesson, président de cette Société.

C'est un écho du pays, de la « petite patrie », suivant l'expression d'un écrivain. Cet écho sera agréable, je n'en doute pas, à notre éminent compatriote de la Manche. Car je sais qu'à côté des belles-lettres & de la science une large place dans son cœur est réservée au pays natal.

Je demande à M. Léopold Delisle la permission d'y joindre l'hommage de mes vœux personnels & de ma gratitude, hommage qui est aussi, j'en suis sûr, celui de tous les travailleurs, de tous ceux à qui son aménité, son obligeance sans limites & son infatigable érudition ont rendu si faciles les recherches souvent arides à faire dans les livres & documents confiés à ses soins.

L'affection profonde & la reconnaissance de ceux qu'il a aidés ainsi de sa bienveillance & de ses conseils, constituent peut-être, pour M. Léopold Delisle, une somme de satisfactions aussi grande que le renom glorieux acquis par ses travaux auprès des savants & des lettrés du monde entier, unanimes à lui exprimer leur admiration.

Jules Le Petit.

Mâcon, 17 décembre 1902.

Léonce Lex, archiviste du département de Saône-et-Loire, bibliothécaire de la ville de Mâcon, offre l'expression de ses meilleurs sentiments à son confrère, M. Henry Martin, & le prie de vouloir bien le mettre au nombre des bibliothécaires à qui leur éloignement fait regretter de ne pouvoir prendre part personnellement à la manifestation de très respectueuse sympathie de dimanche prochain.

Ville de La Roche-sur-Yon. — Bibliothèque.

La Roche-sur-Yon, le 19 décembre 1902.

Messieurs,

Je me suis plus d'une fois demandé, avant de vous écrire, quelle triste figure le témoignage d'un obscur bibliothécaire de province ferait dimanche prochain, à côté des éclatantes manifestations des savants du monde entier. Il m'est cependant difficile de taire & d'oublier l'accueil que M. Léopold Delisle fit, il y a vingt ans, à

un humble inconnu & l'exquise complaisance qu'il mit à lui expliquer l'organisation, aussi simple que merveilleuse, de sa Bibliothèque.

Que l'éminent Administrateur de la Nationale me permette de lui en renouveler toute ma reconnaissance.

Je le remercie également des précieuses communications, autographes ou imprimés, dont il m'a plusieurs fois honoré, &, m'associant au souvenir que les congressistes de 1900 ont conservé de la réception à Chantilly, je lui souhaite encore, dans l'intérêt de la science, ainsi qu'à Mme Léopold Delisle, de longs jours de repos & de bonheur.

Bien respectueusement,

Eug. Louis,
Bibliothécaire de la ville de La Roche-sur-Yon,
Professeur honoraire.

Par dépêche.

Grenoble, 7 mars 1903.

Conservateur Bibliothèque publique Grenoble & membres de la Commission adressent à M. Delisle respectueuses & sympathiques félicitations.

Meignien.

Paris, le 15 décembre 1902.

Monsieur le Secrétaire général,

J'aurais voulu me joindre, dimanche prochain, à la Bibliothèque Mazarine, aux admirateurs & aux amis de M. Léopold Delisle. J'en suis empêché par l'obligation de quitter ce jour-là Paris. Voulez-vous avoir la bonté de m'excuser & d'être mon interprète auprès de l'illustre savant dont j'apprécie chaque jour davantage les magnifiques travaux.

Veuillez agréer, je vous prie, Monsieur, &c.

A. Mézières.

Ville de Dieppe. — Bibliothèque.

Dieppe, le 13 décembre 1902.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,

L'idée est heureuse de faire participer les adhérents absents à la clôture du jubilé Léopold Delisle, qui révélera à plus d'un l'immensité du travail accompli par celui que j'appellerais volontiers le colosse de l'érudition française.

Sans qualité pour adresser des félicitations publiques à cet homme éminent entre tous, je profite de la circonstance pour déposer aux archives du Congrès l'humble tribut de mon admiration & de ma reconnaissance envers M. Léopold Delisle.

L'ayant vu arriver aux Manuscrits, son vrai domaine, entouré déjà d'une auréole de savant, & l'ayant suivi dans ses brillantes étapes, je ne saurais oublier la bienveillance de son accueil aux jeunes, même aux ignorants comme moi, dont le principal mérite était d'aimer plutôt que de servir efficacement l'histoire.

On peut dire que sa vie, toute consacrée au travail, à l'étude des textes obscurs ou incompris, à la transformation & à l'enrichissement de notre grande Bibliothèque nationale, touche à la vraie grandeur par son action bienfaisante & son rayonnement. On ne doit pourtant pas négliger le foyer familial, incomparable, qui a rayonné également sur cette vie que l'on peut offrir pour exemple, parce qu'elle est de celles qui honorent le plus l'humanité.

Si la France & le monde considèrent M. Léopold Delisle comme le prince des érudits, la Normandie le revendique comme une de ses gloires les plus pures.

Qu'il soit conservé bien longtemps encore à notre affection.

Glissez, si vous le voulez bien, Monsieur, ce sincère témoignage au milieu de beaucoup d'autres, & veuillez me croire votre tout dévoué confrère

A. MILET,

Conservateur de la Bibliothèque de Dieppe.



Bibliothèque de l'Institut national de France.

Le Bibliothécaire & le Personnel de la Bibliothèque de l'Institut demandent à Monsieur Léopold Delisle, président de la Commission de la Bibliothèque de l'Institut, de vouloir bien agréer l'expression de leur respect, de leur gratitude & de leur dévouement.

Mars 1903.

Alfred RÉBELLIAU, Ad. REGNIER, H. DEHÉRAIN, HOLLANDE, PETIT-JEAN, R. REGNIER, LELEU, J. DELANNOY.

Évreux, 20 décembre 1902.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,

Il me sera impossible de me trouver demain à la réunion organisée en l'honneur de M. Léopold Delisle. Je vous prie d'agréer l'expression de mes vifs regrets & de mes excuses. Je suis de tout cœur avec vous & avec tous ceux qui ont pris l'initiative de cet hommage de respectueuse reconnaissance, auquel j'ai été infiniment heureux de pouvoir m'associer, dès le début, par ma modeste souscription.

Veuillez, Monsieur, recevoir l'assurance de ma haute considération.

L. RÉGNIER.

Par dépêche.

A M. LÉOPOLD DELISLE, Palais de l'Institut.

Respectueuse sympathie & vives félicitations. 7 mars 1903.

RIDOUX,
Bibliothécaire de Compiègne.

Ville de Lyon. — Bibliothèque du Palais des Arts.

Lyon, le 14 décembre 1902.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,

Ne pouvant, à mon grand regret, assister à la réunion de dimanche prochain, je tiens à faire savoir à mes confrères que je serai par la pensée avec eux pour offrir à notre éminent Maître, M. Léopold Delisle, le témoignage de notre profonde vénération & de notre respectueuse sympathie.

SAINT-LAGER,
Bibliothécaire de la ville de Lyon
au Palais des Arts.

Cabinet du Trésorier-payeur général du Nord.

25 février 1903.

J'éprouve le très vif regret, mon cher Secrétaire général, de ne pouvoir être des vôtres le dimanche 8 mars. Je suis à Nice en ce moment & ne pourrai présenter mes félicitations à notre vénéré Maître, M. Léopold Delisle.

Je vous prie de lui présenter mes respects & de bien vouloir m'adresser à Lille, ou à mon adresse à Paris, l'intéressant volume que j'ai hâte de posséder.

Bien à vous.

Victor DE SWARTE.

Paris, le 8 mars 1903.

MONSIEUR & VÉNÉRÉ MAÎTRE,

Je suis bien désolé qu'une affaire très importante & à laquelle je ne puis me soustraire me prive aujourd'hui de me réunir aux admirateurs & aux amis qui vont se presser autour de vous à la Bibliothèque Mazarine. Ma présence importait peu à cette fête & mon absence ne sera guère remarquée. C'est pour moi & pour

ma propre satisfaction que je tiens à vous dire, cher Maître, combien, étant absent malgré moi, je serai présent par la pensée & par le cœur. Ce contre-temps me désole d'autant plus que, l'an dernier, éloigné de France pendant dix mois, je n'ai pu prendre part à aucune des réunions par lesquelles on a été si heureux de vous honorer.

Veuillez agréer, cher & vénéré Maître, l'expression de mon respect & de mon attachement.

H. THÉDENAT.

Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Lyon.

Lyon, le 4 décembre 1902.

A M. LÉOPOLD DELISLE.

MONSIEUR,

J'ai l'honneur de vous annoncer que, dans sa séance du 2 décembre, l'Académie des Sciences, Belles-Lettres & Arts de Lyon vous a nommé, à l'unanimité, membre associé.

En vous donnant ce titre, la Compagnie a non seulement voulu rendre un juste hommage à votre savoir & à tous vos mérites, mais encore s'honorer elle-même, en ajoutant sur la liste de ses membres le nom d'un érudit qui a jeté le plus de lumière sur l'étude des textes & la bibliographie du moyen âge.

D'ailleurs, comme nos savants lyonnais ont bénéficié, à plusieurs reprises, de vos recherches & de vos travaux, nous ne pouvions demeurer étrangers aux témoignages de haute estime que vous recevez à l'occasion de la célébration de votre cinquantenaire.

C'est pourquoi notre Compagnie a été heureuse de s'y associer à son tour, en vous conférant le titre de membre associé.

Veuillez agréer, Monsieur & honoré Confrère, l'assurance de mes sentiments respectueux & les plus distingués.

A. VACHEZ,
Secrétaire général de la classe des Lettres
de l'Académie de Lyon.

Facultés catholiques de Lyon.

Lyon, le 15 décembre 1902.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,

Veuillez être mon interprète dimanche prochain & transmettre à M. Léopold Delisle mes vœux personnels & mes souhaits bien sincères. Que de nombreux numéros s'ajoutent encore à la Bibliographie.

Agréez, Monsieur, mes respectueuses salutations.

Hugues VAGANAY,
Bibliothécaire.

Grande Bibliothèque de la ville de Lyon.

Lyon, le 14 décembre 1902.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,

Daignez agréer les excuses d'un vieux bibliothécaire de province à qui son âge & sa position interdisent tout voyage & qui, à son grand regret, ne pourra se trouver à votre si solennelle réunion

Vous avez la bonté, Monsieur, d'engager les adhérents à vous envoyer des adresses particulières de félicitations à M. Léopold Delisle; nul plus que moi ne voudrait le féliciter dignement.

C'est donc de tout cœur & avec le plus respectueux empressement que je m'unis à mes illustres confrères & que j'ajoute mon nom à la suite des leurs.

Veuillez recevoir les hommages & l'assurance de ma plus profonde considération, &c.

Aimé VINGTRINIER,
Bibliothécaire de la ville de Lyon.

GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE.

British Museum.

DEAR MASTER, FRIEND AND COLLEAGUE,

The happy occasion of the Fête, wich is to take place tomorrow at the Bibliothèque nationale in your honour, will be welcomed with sympathy and applause of your many friends in every country of the world of Letters. We, your friends and colleagues in the British Museum, who are proud, too, to call ourselves your pupils, greet you with affectionate homage and offer to you our heartiest congratulations on the advent of the day which completes an honourable career of fifty years' service. That it has been granted to you to exceed the common span of years of official life, we greatly rejoice. Your profound learning, your vast knowledge, your untiring activity have added invaluable and enduring works to the stores of Literature; and, at the same time, that learning and knowledge has ever been freely at the service of all who have turned to you for assistance. Which of us is there whom you have not benefited by your generous help—help bestowed with a modest unselfishness that has enhanced our obligation and endeared you to all?

That you, dear Master, Friend and Colleague, may yet enjoy very many years of health, honour, and happiness is the sincere prayer of your devoted friends and servants,

E. Maunde THOMPSON, Edward J. L. SCOTT, George F. WARNER, Frederic G. KENYON, Robert K. DOUGLAS, G. K. FORTESCUE, A. W. K. MILLER, W. R. WILSON, G. F. BARWICK, Alfred W. POLLARD, Wm Barclay SQUIRE, Robert PROCTOR.

20, Hanover Square, London W.
1902 December 15.

The Bibliographical Society at its annual general meeting desires to associate itself with the felicitations addressed to M. Léopold Delisle on Sunday next.

Francis JENKINSON, *retiring President;*
Alfred H. HUTH, *President.*

University Library. — Cambridge.

Bibliotheca Cantabrigiensis
Maximo Bibliothecariorum
Salutem plurimam dat :
Absentiam male patitur,
Praesentes gratulatur :
Optat ut qualia fecisti
Talia pergas facere,
Qualis fuisti
Talis esse non desinas,
Studentium decus & adiutor
Optimus.

1902 XII cal. Januarias.

The Library Trinity College. — Dublin.

21 December 1902.

A M. HENRY MARTIN, secrétaire général, &c.

DEAR SIR,

Permit me as Librarian of Trinity College Dublin to express my hearty sympathy with the movement in honour of M. Léopold Delisle, whose great services to bibliographical knowledge deserve the highest appreciation.

Yours faithfully,

T. K. ABBOTT.

The Mitchell Library, 21, Miller Street. — Glasgow.

13 December 1902.

A M. HENRY MARTIN, secrétaire général, &c.

DEAR SIR,

I much regret that I cannot have the pleasure of being present at the meeting to be held in honour of M. Léopold Delisle, but I desire to send cordial and respectful greeting and congratulations to our very eminent and distinguished colleague, together wilk my best wishes that he may be long spaced in health and happiness to enjoy the esteem and regard of his many friends.

I am, dear Sir, yours faithfully,

F. T. BARRETT.

British Museum.

Ce 12 décembre 1902.

A M. HENRY MARTIN, secrétaire général, &c.

CHER MONSIEUR,

Je vous prie de joindre aux autres félicitations à M. Léopold Delisle celles de Augustus HUGHES-HUGHES, qui n'est cependant personne d'aucune considération, — rien qu'un admirateur de M. Delisle.

London. 108, Lexham Gardens, Kensington, W.

A M. HENRY MARTIN, secrétaire général, &c.

16th December 1902.

DEAR SIR,

It is a matter of great regret to me that I am unable to attend the presentation of the Volume of Bibliography to M. Léopold

Delisle, but I do not like to miss the opportunity you offer me of expressing on paper my high sense of the valuable work which M. Delisle has rendered to the Science of Bibliography in the course of his long and eminent career. It is not only in his own country that his name is honoured by students of literature; I know that he has numerous admirers among my own fellow-countrymen.

I look forward with much interest to the Volume wich is about to be issued to the subscribers, and wish all success to next Sunday's celebration.

I have the honour to be yours faithfully,

Sidney Lee, Lit. D.
Editor of the « Dictionary of National Biography ».

47, Lansdowne Gardens, Clapham. S. W.
London, 18 December 1902.

Dear Monsieur Martin,

I very much regret to say that I shall be unable to have the very great pleasure of being with you *in propria persona* on Sunday next, as I had hoped to have done. But I beg that you will be so good as to offer, with the many others, my very best congratulations to monsieur L. Delisle on the very auspicious event of his *cinquantenaire.* Few living men have done so much in the cause of bibliography as M. Delisle, and I am sure that I am one living expression to a very prevalent sentiment on this side of the water in sending my heartiest congratulations and earnest wishes for a long and happy life to one who is so universally esteemed and admired for his numerous and invaluable labours.

With very best regards to yourself, I am, Dear monsieur Martin, &c.

W. Roberts.

HONGRIE.

Budapesti Magyar Kir. Tud. Egyetem Könyvtára.

Clarissimo ac DoCtissimo Domino
Domino ViCtori Leopoldo Delisle
Magno BiblIographiae MagIstro
Salutem plurimam ac venerationis homagium
dicunt
BibliotheCae RegIae SCientiaruM Universitatis BuDapestinensis
DireCtor, Custodes OfficIalesque caeteri!

Adsumus ecce Tibi jubilanti, Doctissime Domine! numen gloriosae Francorum gentis, per litteras, dummodo per nuntios adesse circumstantiarum haud felix currus vetat.

Ubique terrarum volat candida nominis fama Tui, incisa aere perennius gratis scientiarum cultorum conservatorumque animabus. Indefessis tuis laboribus, ingeniosis elucubrationibus, momentuosisque literalibus operibus, scientificae eruditionis Bibliographicae rectam veramque indicasti viam. Revera difficile esset diiudicandum, an cultu scientiarum eximio, an administrationis, curae Tuae concreditae excellentissime Francorum Bibliothecae Nationalis virtute major, admirationisque evasisti dignior! Primus eras & primatum tenuisti semper, quocumque ingenii Tui lux radios suos, intestinas quoque rerum questiones sole clarius dilucidantes, dispergit; officioque incumbens proplastes officialium nominari meruisti.

Salvus sis, Doctissime Domine! Normandiarum natu, Francorum natione, nobis totoque orbi terrarum luminis decore charus! Salvus sis sitque major nominis semper promerita gloria laurea!

Vos vero, qui tanti viri familiaritate gaudetis, Providentia Dei omnipotentis : quem per lucida sidera fama virum sustulit alite!

Budapestini, XIV mensis Decembris A. D. MCMII.

Dr FERENCZI Z., Alexander MÁTÉ, Carolus KUDORA, Ludovicus DEDEK, Ludovicus DÉTSI, Laurentius TETZEL, FIATH Károly, Eugenius BARBUL.

ITALIE.

LEOPOLDO DELISLE, amministratore generale della Biblioteca Nazionale di Parigi.

A voi, principe dei bibliotecari del mondo, a voi la cui cinquantenne opera in cotesto istituto illustrato dalla vostra gloria, vi è oggi ricordata con la bibliografia di tanti poderosi lavori, non manchi il saluto e l'augurio dei minori colleghi e di studiosi italiani, memori degli aiuti da voi porti alla scienza e della fraterna cooperazione onde l'Italia potè vedersi restituiti i codici Ashburnhamiani, documenti preziosi della sua antica grandezza.

Guido BIAGI, Pasquale VILLARI, Isidoro DEL LUNGO, Alberto DEL VECCHIO, E. G. PARODI, Luigi A. MILANI, Felice TOCCO, Pio RAJNA, Guido MAZZONI, Mario SCHIFF.

(*Adreſſe calligraphiée sur vélin avec ornements en couleurs.*)

Pisa, 13 dicembre 1902.

Auguro al sig. Leopoldo Delisle che i futuri saggi della operosità sua in servigio degli studi eguaglino in numero ed importanza quelli dei quali oggi si registrano i titoli.

Alessandro D'ANCONA,
Corrispondente dell' Istituto.

Biblioteca Governativa. — Lucca.

Lucca, 13 dicembre 1902.

A M. HENRY MARTIN, secrétaire général, &c.

ONOREVOLE SIGNORE,

Dolente di non poter intervenire alla riunione indetta per il 21 dicembre corrente, mi affretto ad inviare il mio caldo saluto e

i miei fervidi auguri all' illustre Leopoldo Delisle, i cui alti singolari titoli di mente e di cuore lo rendono veramente degno dell'omaggio che tutti i Bibliotecari d'Europa rendono a Lui con animo reverente e devoto.

Aggradite, chiarissimo Signore, ecc.

Il Bibliotecario,
Eugenio Boselli.

Biblioteca Nazionale di Torino.

Turin, le 8 janvier 1903.

A M. Léopold Delisle, Administrateur général de la Bibliothèque nationale, Paris.

Dans le jour où la Bibliothèque nationale de Paris célèbre le cinquantième anniversaire de votre entrée dans le grand dépôt bibliographique de la France, ne peuvent pas s'abstenir de vous témoigner leurs sentiments de profonde considération les bibliothécaires étrangers, qui honorent en vous le prince des bibliothécaires contemporains & l'un des maîtres de la bibliographie & de la paléographie.

Comme représentant d'une des bibliothèques d'un pays auquel votre érudition a rendu de si grands services & d'une région qui a eu & conserve toujours des liens historiques avec la France, j'espère que vous voudrez bien agréer mon hommage, qui est aussi l'hommage de tous les bibliothécaires d'Italie, qui sont heureux d'avoir une occasion de saluer en vous un demi-siècle d'activité bibliographique, historique & littéraire, dont tous ont ressenti les bienfaits.

Je vous prie aussi de vouloir accueillir, avec les miens, les souhaits & les hommages de mes collaborateurs de la Bibliothèque nationale de Turin.

Le Bibliothécaire en chef,
F. Carta.

Par dépêche.

A M. Émile Picot.

Milano (8 mars 1903).

Presenti spirito, preghiamo interpretarci illustre festeggiato.

Ceriani, Ratti.

Par dépêche.

A M. Léopold Delisle.

Firenze.

Il cinquantesimo anno della vostra carriera significa cinquanta anni di avvedutezza nel dirigere la più gran Biblioteca del mondo e di illuminata alacrità nel campo della bibliografia. L'onore dei frutti conseguiti è onor vostro. La Biblioteca Nazionale Centrale di Firenze, riconoscendo la liberalità del vostro spirito ricercatore e la gentilezza altamente preclara della vostra amministrazione, fa voti fervidissimi per i vostri giorni e perchè al doppio potere vostro di mente e di grado riesca di annodare tra le maggiori biblioteche relazioni più provvide, franche e frequenti.

Chilovi.

Par dépêche.

Roma.

Leopoldo Delisle, annum quinquagesimum in administranda Bibliotheca Parisiensi feliciter celebranti, curatores Bibliothecae Vaticanae laetis gratisque animis faustissima quaeque adprecantur.

Ehrle.

Par dépêche.

Milano.

Al venerando e illustre bibliografo e paleografo Leopoldo Delisle augurî e felicitazioni anche della Società bibliografica italiana, che si onora averlo suo socio corrispondente.

FUMAGALLI,
Vicepresidente.

R. Biblioteca Nazionale. — Napoli.

Napoli, 13 dicembre 1902.

A M. HENRY MARTIN, secrétaire général, &c.

Emidio MARTINI, direttore della Biblioteca Nazionale di Napoli, dolentissimo di non poter assistere di persona, come sarebbe stato suo desiderio, alla solenne cerimonia del cinquantenario dell' onorandissimo Amministrator generale della Biblioteca nazionale di Parigi, signor Leopoldo Delisle, prega il chiarissimo signor Henry Martin di volersi rendere interprete presso l'insigne uomo de' sentimenti suoi personali di ammirazione e devozione profonda e di quelli di tutti gli ufficiali suoi dipendenti.

Biblioteca Nazionale di S. Marco. — Venezia.

Venezia, 12 dicembre 1902.

A M. LÉOPOLD DELISLE.

ILLUSTRE SIGNORE,

Mi onoro di presentarle, in nome della Biblioteca Marciana, gli omaggi e gli augurî più cordiali in occasione del Suo giubileo. L'esempio di grande, costante, geniale attività che viene da Lei a quanti sono nelle biblioteche, e fuori di esse, amici della bibliografia e d'ogni erudizione, fa, e farà sempre, caro e presente il nome

Suo e in particolar modo agli studiosi e ai bibliotecari italiani. A me, poi, personalmente, è carissimo il ricordo della cortesia pari alla Sua erudizione che più di una volta ebbi a sperimentare. E però mi è due volte grato il rinnovare l'augurio che, a onore dei nostri studi e dei nostri istituti, Ella possa continuare per molti anni l'opera Sua. Con questo augurio, con l'espressione della più sincera stima e considerazione, La prego di credermi

Suo devotissimo,

D[r] S. MORPURGO,
Bibliot.

R. Biblioteca Nazionale. — Napoli.

Naples, 14 décembre 1902.

Eduardo TORTORA BRAYDA, fâché de ne pouvoir assister personnellement à la réunion qui aura lieu dimanche prochain en l'honneur de l'éminent bibliographe M. L. Delisle, administrateur général de la Bibliothèque nationale de Paris, prie M. Henry Martin de vouloir bien lui faire agréer, avec ses meilleurs souhaits, l'hommage de son admiration & de son profond respect.

PAYS-BAS.

Par dépêche.

A M. LÉOPOLD DELISLE.

Leyde (21 décembre 1902)

Les Bibliothécaires de Leyde sont de cœur avec tous ceux qui vous vénèrent comme leur doyen & maître.

DE VRIES, DE GOEJE, MOLHUYSEN.

En tête des Miniatures du Psautier de saint Louis, manuscrit de la bibliothèque de l'Université de Leyde (Leyde, 1902, in-4°) :

À

M. LÉOPOLD DELISLE

MEMBRE DE L'INSTITUT

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

EN TÉMOIGNAGE D'ADMIRATION ET DE RESPECT

À L'OCCASION

DU CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE SES FONCTIONS

À LA

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

(1852-1902)

H. OMONT,
A. W. SIJTHOFF.
S. G. DE VRIES.

(Dédicace imprimée.)

Universiteits Bibliotheek. — Utrecht.

Utrecht, le 18 décembre 1902.

En honorant en la personne de Monsieur

LÉOPOLD DELISLE

administrateur général de la Bibliothèque nationale à Paris, un des plus illustres bibliothécaires de notre époque, le soussigné le prie de vouloir bien agréer l'expression de ses plus respectueux hommages à l'occasion de son cinquantenaire. Il fait des vœux pour qu'il puisse continuer longtemps encore à se livrer à ces admirables travaux qui ont contribué à la gloire de son pays & qui sont d'une si grande utilité aux arts & aux sciences.

Le Bibliothécaire de l'Université,
J. F. VAN SOMEREN.

ROUMANIE.

Consulat général de Roumanie.

A M. LÉOPOLD DELISLE.

CHER & ILLUSTRE MAÎTRE,

Permettez-moi de venir m'associer de loin, comme j'aurais été heureux de pouvoir le faire de près, à la manifestation grandiose qui se prépare en votre honneur à Paris.

Parmi tous ceux qui s'empresseront de vous apporter le tribut & l'hommage de leur respectueuse déférence, nul, croyez-le bien, ne professe pour votre personne & pour vos travaux plus d'admiration, ni plus de gratitude, que celui qui vous adresse ces lignes.

Puissiez-vous, durant de longues années encore, faire honneur à la science française, dont vous êtes l'un des plus glorieux représentants, & consacrer aussi à la Bibliothèque nationale, qui vous doit tant déjà, toutes les forces vives de votre vaste érudition.

Permettez-moi de vous renouveler, cher & illustre Maître, l'hommage de ma très haute considération.

G. BENGESCO,
Ministre plénipotentiaire,
Consul général de Roumanie
à Constantinople.

RUSSIE.

Bibliothèque Impériale Publique de Saint-Pétersbourg.

A M. LÉOPOLD DELISLE.

Saint-Pétersbourg, le 30 novembre 1902.

MONSIEUR,

Le Conseil de la Bibliothèque Impériale Publique de Saint-Pétersbourg a statué de vous prier, Monsieur, d'accepter le titre de membre honoraire de la Bibliothèque.

Vu la haute estime que je professe pour vos travaux scientifiques semiséculaires, estime partagée par tous mes collaborateurs, je suis particulièrement honoré que la charge de vous communiquer le diplôme ci-joint m'ait été dévolue.

En vous souhaitant, Monsieur, de longues années de prospérité pour la continuation de vos travaux éminents, je vous prie d'agréer l'assurance de ma parfaite considération.

Dmitri KOBÉKO.

Le Conseil d'administration de la Bibliothèque Impériale Publique de Saint-Pétersbourg, réuni en séance le 5 octobre 1902, désirant rendre hommage à l'éminent administrateur général de la Bibliothèque nationale de Paris,

M. LÉOPOLD DELISLE,

MEMBRE DE L'INSTITUT,

à l'occasion du cinquantenaire de son infatigable & brillante activité dans les domaines de la science & de la bibliothéconomie, a élu

M. LÉOPOLD DELISLE

MEMBRE HONORAIRE

DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE PUBLIQUE.

Dmitri KOBÉKO, *directeur.*
Nicolas LIKHATSCHEW, *vice-directeur.*

Bibliothécaires :

I. BYTCHKOFF, section des manuscrits.
S. ISMAÏLOW, section de théologie.
F. P. KOEPPEN, section des sciences nat.
A. DE HARKAVY, section orientale.
V. LAMBIN, section russe.
A. FLORIDOW, section de philosophie.
Dmitri PHILOSOPHOFF, section des sciences soc.
Inn. BOLDAKOFF, section de polygraphie.
A. BRAOUDO, section des Russica.
P. SOKOLOVSKY, section d'histoire.
N. TCHETCHOULINE, section de philologie.
V. STASSOW, section des beaux-arts.

Ректоръ императорскаго юрьевскаго университета.
Юрьевъ.

5 février 1903.

A M. Léopold Delisle.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer que le Sénat de l'Université impériale de Yourief vous a élu membre honoraire de cette Université, élection qui a été proclamée le 12 décembre [1902] dans l'assemblée solennelle du Sénat, convoquée à l'occasion du centenaire de ladite Université. J'ai l'honneur d'ajouter que le diplôme de membre honoraire vous sera adressé immédiatement après son impression.

Je vous prie, Monsieur, de vouloir bien agréer, &c.

Dr A. Philippoff.

SUÈDE.

Kongl. Biblioteket. — Stockholm.

Stockholm, le 15 décembre 1902.

A M. Léopold Delisle.

Illustre Maître & cher Collègue,

Veuillez agréer l'expression des sentiments avec lesquels le personnel de la Bibliothèque royale de Stockholm s'associe aux marques d'admiration & de sympathie qui vous arrivent de toutes parts à l'occasion de votre jubilé comme bibliothécaire.

Tous, nous vous vénérons comme le doyen, le maître sans pareil de notre science & nous formons des vœux pour que la grande institution, administrée par vous avec tant d'éclat, puisse

encore profiter de vos lumières pendant une longue série d'années.

Agréez, cher Maître & Collègue, nos félicitations sincères.

Votre bien dévoué,

G. SNOILSKY,
Directeur de la Bibliothèque royale
de Stockolm.

Par dépêche.

A M. LÉOPOLD DELISLE.

Upsal (20 décembre 1902).

Principi bibliothecariorum gratias agentes gratulantur venerabundi

BIBLIOTHECARII UPSALIENSES.

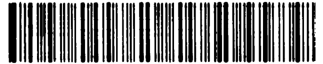
Kongl. Universitets-Biblioteket i Upsala.

A M. LÉOPOLD DELISLE.

CHER MAÎTRE,

J'ose me servir de ce titre, parce que je vois en vous le « Magister omnium qui arti bibliothecae studiisque historiarum se dediderunt», & mes paroles sont l'expression de mes vrais sentiments.

Vous m'avez fait la grande faveur de me remettre, par la main de mon ami le docteur Andersson, deux magnifiques & précieux volumes, que j'ai reçus avec un vif plaisir, quoiqu'il me faille en même temps franchement avouer que je sais très bien combien peu je mérite une telle bienveillance. Je ressens cependant un certain orgueil de voir que vous vous souvenez d'un confrère peu connu, placé aux confins du pôle arctique, qui vous a toujours admiré & ne cessera jamais de le faire.


UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 03042 3456